



F O U V O I R D ' A G I R E N T I E R S - L I E U X

JOURNAL DE BORD
D'IMMERSION

----- V1 - Sept. 2023





Photo de classe de toute bôté

**Cette version est un document
de travail ouvert aux différent·es
contributeur·ices du programme
PATL**

**Une version finale sera proposée
et distribuée début 2024.**

À SUIVRE...

Mentions légales :



Repolitiser les Tiers Lieux !

https://movilab.org/wiki/La_politisation_des_tiers-lieux?fbclid=IwAR1HL3b_OHICPbBH2WF-cBDF4BOIs6zkmE2OSG-dAnDvlnOxrkHz5AmR22wvY

Nos lieux sont-ils politiques ?



La politisation
des Tiers-Lieux

<https://forum.tiers-lieux.org/t/quelles-actions-mener-pour-soutenir-une-repolitisation-des-participants-des-tiers-lieux/3443/13>



Quelles actions mener pour soutenir
une repolitisation des participant-es
des Tiers-Lieux?

SOMMAIRE

PATL en bref **p.10**

Le projet p.10

Le programme p.10

HyPPPPothèse p.11

Les leviers de pouvoir d'agir p.12

PATL année 2 **p.14**

Rencontre à la Fondation de France p.14

La POC chargée d'animer le programme p.15

La vision POC de PATL p.16

Ce que la POC a observé p.17

Côté POC **p.18**

**Mise en place de la méthode
d'animation** p.18

Documenter, notre enjeu. p.20

Pendant ce temps là... **p.21**

Tiers-Lieux dans la manifestation ?

Des communs d'usages forestiers - L'HERMITAGE **p.23**

Immersion p.24

Questions -- rebonds p.40

Côté POC **p.42**

Les signaux faibles

Pendant ce temps là... **p.43**

NO BASSARAN.

Un service public co-opéré - LA QUINCAILLERIE

p.45

Immersion p.46

Questions -- rebonds p.64

Régie de Santé Commune - LA MYNE

p.67

Immersion p.68

Questions -- rebonds p.80

Côté POC

p.82

Les courses, un bon exercice de teambuilding.

Newsletters : Parlez-vous !

p.83

Accompagnonnie - LE WIP

p.85

Immersion p.87

Questions -- rebonds p.98

Maison commune de quartier - PING

p.101

Immersion p.102

Questions -- rebonds p.112

Énergie en fête - PRATS'ENR

p.115

Immersion p.116

Questions -- rebonds p.128

Et la suite...?

p.130

Ressources - Contact

p.131



Ce carnet de bord a été écrit, réalisé et illustré par Laurianne Gervasoni, graphiste et designer de service, avec les contributions écrites de Timothé Jeanne, acolyte de toujours, de Yoann Duriaux, Ysé Boucas, Nicolas Loubet, Antoine Burret et bien d'autres.

Cette œuvre collective est une manière de mettre en récit nos immersions, à base d'une team de quatre dans un opel vivaro, de manière tout à fait subjective. Le but est de rendre compte de ce qu'on a fait et observé durant ces rencontres "en mode open process", et de donner un aperçu de comment se formalise le Pouvoir d'agir pour une personne extérieure aux Tiers-Lieux.

Ce carnet est réalisé en parallèle du mémoire de sociologie fourni par Ysé Boucas sur le même sujet, disponible bientôt!



Le projet

Pouvoir d'Agir en Tiers-Lieux est le nom d'un programme d'action (initié en 2021, piloté par la MYNE, financé par la Fondation de France) qui démontre et renforce le pouvoir d'agir des Tiers-Lieux sur des enjeux critiques de territoire (énergie, santé, numérique, climat...).

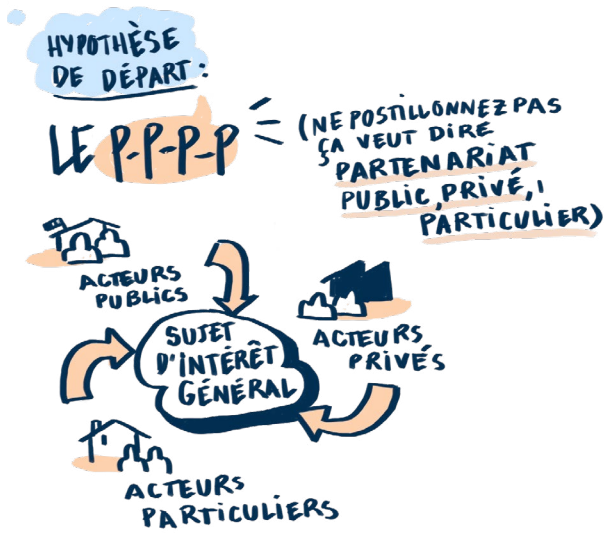
Un groupement de 6 tiers-lieux (la MYNE à Lyon, PRATS'ENR à Prats-de-Mollo, l'Hermitage à Autrêches, La Quincaillerie à Guéret, le WIP à Caen, PING à Nantes) s'est donné pour objectif d'ici 2024 de faire collectivement jurisprudence autour de nouvelles formes de partenariat d'intérêt général associant acteurs publics, acteurs privés et société civile.

Le programme

Depuis plusieurs années, le concept de "Tiers-Lieux" connaît une trajectoire d'adoption généralisée. De nombreux acteurs économiques et institutionnels l'utilisent pour leurs activités et leur positionnement stratégique. En France, une politique publique dédiée est en engagée depuis 2019 (le programme Nouveaux Lieux, Nouveaux Liens de l'ANCT). Cette orientation pose question, notamment sur le devenir des ces lieux de sociabilité dans les territoires.

Dans ce contexte, plusieurs acteurs continuent d'affirmer le rôle politique des Tiers-Lieux dans la société, voire leur rôle de lanceur d'alerte. Ils se saisissent d'enjeux sociaux et écologiques afin de préserver le Tiers-Lieux comme un espace démocratique. Pour ces acteurs, les Tiers-Lieux doivent permettre à toutes formes d'organisation et à tous les individus (habitant·es, élu·es, etc.) de se réunir, partager leurs préoccupations et d'assurer les conditions de leur subsistance.

C'est avec cette intention que six Tiers-Lieux d'échelles différentes de toute la France se sont réunis pour réaliser le programme jusqu'en 2024. Ensemble, ils font la démonstration de nouvelles manières d'agir en Tiers-Lieux pour apporter des réponses à des enjeux critiques de leur territoire : changement climatique, transition énergétique, etc.



Note de synthèse de l'année 1

HyPPPPothèse

PATL c'est aussi et surtout un programme de recherche action sur les PPPP (= Partenariat public-privé-particulier : forme partenariale innovante donnant lieu à des activités d'intérêt général qui met en collaboration les contributions, les instances et les financements publics, privés, et citoyens.) Les PPPP ici prennent la forme des conventions de réciprocité signées avec chacun des Tiers-Lieux. Ces expérimentations territoriales permettront de produire de la connaissance (enquêtes de terrain, documentation participative et open source) sur ce nouveau type de partenariat dont on sait encore peu de choses, afin de les normaliser, voire, à terme, de les institutionnaliser.

En bref, 3 piliers phares :

- • Le développement des coopérations et de l'entraide entre communautés des Tiers-Lieux
- • Un ensemble d'expérimentations territoriales dans le cadre de missions d'intérêt général
- • Des travaux d'enquêtes terrain, d'ateliers, de mutualisation et de partages de pratiques

Les leviers de pouvoir d'agir

(Les projets tendent à évoluer,)
leurs définitions aussi.

Maison commune numérique



Le projet : Un nouveau Tiers-Lieux, laboratoire citoyen des cultures numériques. Une maison partagée ouverte aux impulsions des un·es et des autres.

PiNG à Nantes (44)

La MYNE à Villeurbanne (69)

Le projet : Permettre à chacun.e de prendre soin de la santé humaine, environnementale et socio-économique. Un processus de médiation et d'acculturation aux enjeux systémique de la santé One Health.

Régie de santé commune



Accompagnonnage citoyen



Le WIP à Colombelles (14)

Le projet : Conscientiser et essayer de donner forme à l'ensemble des pratiques de compagnonnage, faire lien, soutenir l'émergence de projet, aider les volontés citoyen·nes.

L'Hermitage à Autrêches (60)

Le projet : Fédérer une communauté d'acteur·ices aux usages variés pour s'impliquer dans l'évolution et la gestion du bois forestier, de manière durable et collective.



Commun d'usages forestiers

Fête des énergies



Prats'ENR à Prats-de-Mollo (66)

Le projet : faire culture commune autour de l'énergie par des dispositifs apprenants intergénérationnels. Énergies en fête se présente comme une dynamique apprenante et intergénérationnelle, qui met les enfants au centre de la transition énergétique (fête de l'école, visites de sites, enquête historique, etc.) de façon à entraîner tout un village à faire Tiers-Lieux autour des énergies.

La Quincaillerie à Guéret (23)

Le projet : Transformer un service public de collectivité en service public co-opéré (SCIC). Pour consolider un outil commun territorial qui garantit le pouvoir d'agir des creusois·es.

Service public co-opéré



Rencontre à la Fondation de France



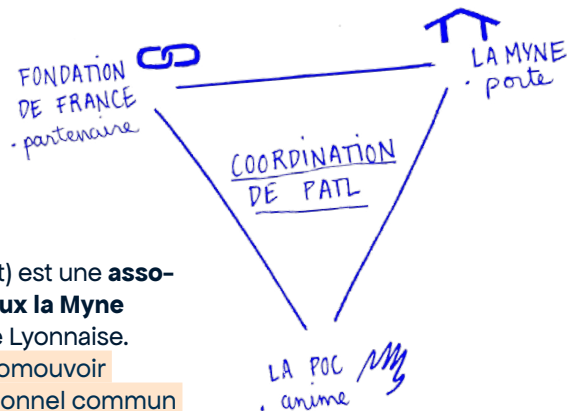
Présentation devant les membres de la Fondation de France

Cette journée de bilan mi-étape fut riche en réflexions. Comment faire évoluer les temporalités, les indicateurs d'évaluation, comment gérer les échelles de projets..? Quelle suite pour les acteur·rices de PATL et leur lieux ? Leurs besoins, envies et attentes sont à définir durant ces six prochains mois !



lien vers la synthèse de la journée écrite par Rieul et Nicolas : <https://pad.lamyne.org/patl-rencontre-mi-etape-FDF#>

La POC chargée d'animer le programme



C'est quoi, la POC ?

La POC (pour Proof of Concept) est une **association hébergée au Tiers-Lieux la Myne** à Villeurbanne dans la banlieue Lyonnaise. Son rôle depuis 2014 est de promouvoir le principe de capital informationnel commun libre auprès des Tiers Lieux en France. La POC motive et soutien les Tiers-Lieux pour qu'ils documentent leurs actions et qu'ils puissent, sur les mêmes principes des licences du logiciel libre, être : utilisées, étudiées, réécrites et améliorées par le plus grand nombre partout où la situation l'exige.

En savoir +
sur la POC :
[https://poc.dokos.
cloud/](https://poc.dokos.cloud/)

“La POC est l’association à l’initiative du wiki movilab.org et du mouvement des Tiers-Lieux Libres et Open Source en France (TiliOS)”



La vision POC de PATL

Pour la POC la vision du Pouvoir d'Agir en Tiers-Lieux est non seulement pertinente mais elle est aujourd'hui le **point central de ce que l'on appelle « faire Tiers-Lieux »**. Ce qui émane de ces configurations sociales que sont les Tiers Lieux, est, à nos yeux, bien plus important que les quatres murs du bâtiment qui les héberge. C'est pourquoi, à l'heure où certains lieux qui se disent « Tiers-Lieux » pour répondre à des appels d'offre et qui prétendent réinventer le service public en salariant des personnes avec des subventions publiques, nous pensons au contraire que ce qui est au cœur des Tiers-Lieux c'est leurs **capacités à générer des « preuves de concepts »** invitant à améliorer et proposer une autre voie aux services publics existants plutôt que de les concurrencer et donc, à terme, les tuer.

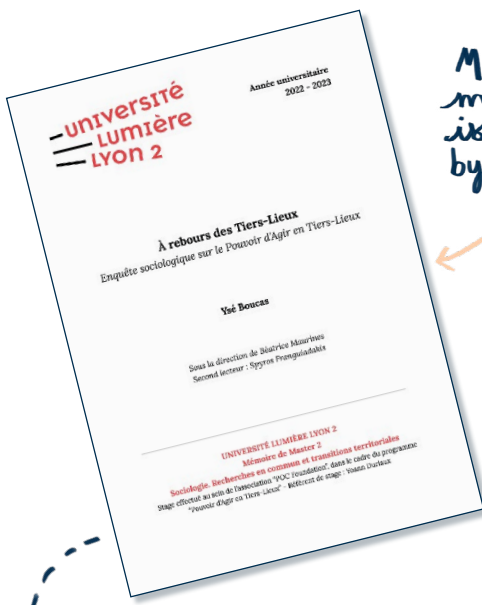
“Faire Tiers-Lieux c'est permettre à des gens d'univers différents, voir contradictoire, de se rencontrer en bas de chez elles·eux afin de, non pas prévoir l'avenir, mais le rendre (encore) possible en participant à des actions économiques, sociales et solidaires accessibles au plus grand nombre.”

Pour répondre à cette ambition, la POC a constitué une équipe pluridisciplinaire de quatre personnes qui sont allées durant six mois à la rencontre des six Tiers-Lieux du programme « Pouvoir d'Agir en Tiers-Lieux ». Ces immersions d'une semaine à chaque fois ont ainsi permis à cette équipe de non pas simplement constater des faits mais de vivre elle-même l'aventure du Tiers-Lieux en local.



Ce que la POC a observé

Durant six mois, une **exploration** de ces six terrains (-entendez six lieux-) en équipe d'enquête a permis d'**observer les enjeux des différents collectifs sur leurs territoires, sur leurs projets**, mais aussi à **quels freins** ils sont confronté·es. Ces projets proposent de **redéfinir les contours de sujets institués**, auxquels on ne propose aucune autre solution que la gestion déjà établie. Le programme propose une recherche dans l'action de **ce que** témoignent les processus d'innovations citoyen·nes. Ces Tiers-Lieux font de leurs expérimentations des **espaces de récréation de l'imaginaire, d'un autre monde possible, soit faire le pari des capacités locales, des individus qui composent les territoires, pour redessiner les images d'autre futurs souhaitables**. Cependant, ces espaces d'expérimentations sont soumis à de fortes tensions, notamment dû à la marchandisation croissante du secteur associatif dont les Tiers-Lieux ne sont pas exempts. Entre volonté de refonte politique dans un système où les marges de manœuvre sont rapidement à l'épreuve d'enjeux économiques forts, les **Tiers-Lieux sont à l'interstice entre monde marchand et monde civique**.



MAGNIFIQUE
mémoire
issus des observations
 by Ysé BOUCAS

Face à une popularisation croissante du concept de Tiers-Lieux, il s'agira, dans ce mémoire, d'essayer de définir les réalités vécues par les acteur·rices des Tiers-Lieux dans l'exercice de leurs actions.

Mise en place de la méthode d'animation

Avant de partir sur les routes, première étape: définir nos postures, un premier pas vers l'efficacité. Nos postures différentes, ça crée une chimère intéressante. Organiser une méthode de travail commune avec ça fut le jeu de quelques discussions intensives entre nous.

• Qui récolte quoi ?

Paroles - photo- prise de son - croquis - documentations internes...

• Définir des outils communs

pour organiser cette documentation
Next cloud, Deck, calendrier...

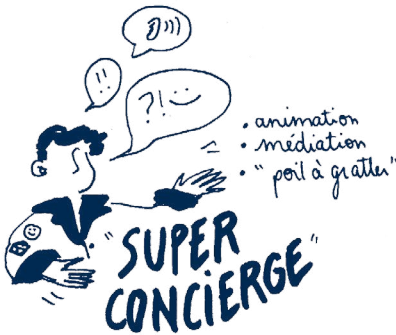


schéma des postures





NOTRE
CERVEAU
APRÈS
3 HEURES
POUR COMPRENDRE
LA STRUCTURE /
LE FONCTIONNEMENT
DE L'HERMITAGE

Tim et Yoann en pleine réflexion dans notre bureau éphémère au sein de l'ancien hospice de L'Hermitage dans «le salon des enfants»

• **Une mise en commun**

Des réunions ponctuelles à base de facilitation graphique nous ont permis de faire du gros mashup de données et de mieux comprendre. C'était souvent des réunions bien longues. L'intelligence collective, des fois, ça prend du temps.

Documenter, notre enjeu.

Depuis de nombreuses années les Tiers-Lieux, et plus particulièrement ceux libres et Open Source (du mouvement TILIOS), œuvrent à la documentation et à la libre diffusion des savoirs. C'est-à-dire à la consolidation d'un socle de **savoirs mis en commun** dans lequel chaque membres des communautés peuvent puiser pour développer leurs propres produits ou services.

En gros, comment faire du compost de nos expériences ? Qu'est ce qui a marché/pas marché ? Comment j'ai fait pour faire mes crêpes ? C'est parce que je documente, que je mets en récit que je collecte et archive que je peux fournir de la connaissance aux autres, garder trace de mon expérience, améliorer mon projet avec le recul, le valoriser, l'essaimer, attirer les contributions...

Le savoir Libre et Open Source quoi !

On vous conseille le film documentaire suivant pour comprendre notre pensée :

**“La bataille du libre”
de Philippe Borrel**



<https://www.labatailledulibre.org/>

**Et sinon des petites
doc sur pourquoi
documenter :**



https://movilab.org/wiki/Pourquoi_et_Pourquoi_documenter_%3F

Pendant ce temps là...

sur la Planète France

Tiers-Lieux dans la manifestation ?

Le mardi suivant notre rencontre à la Fondation de France, c'était manifestation contre la **réforme des retraites** à Paris. L'occasion de se rendre compte que les manifestations sont quand même segmentées par les différents "chars" et groupe sociaux. Choisissez votre camp ! CGT, FO, LGBTQIA+ ? Vous êtes professeur·es des écoles, ouvrier·e ? Syndiqué·es ? Choisissez la partie du cortège qui vous sied. C'est là où on se dit que dans certaines manifs, on est loin de la rencontre entre communautés et environnements différents voir contradictoires. Les stands à merguez et les stands à affiches sont l'exception. Sans doute endroit où le "Faire Tiers-Lieux" prendrait du sens. Se déployer au milieu de la manif, histoire de construire quelque chose ensemble dans la lutte, un objet art par exemple ? Histoire de prévoir la suite, d'échanger papoter, et s'organiser au sein même du cortège, à tant qu'à faire.

https://actu.fr/ile-de-france/paris_75056/direct-greve-du-31-janvier-a-paris-deuxieme-journee-de-mobilisation-contre-la-reforme-des-retraites_56998245.html





Des communs d'usages forestiers

**Immersion
à l'Hermitage**

Autrêches,
Février 2023.

Rose, comme les murs de la maison
(et comme la charte graphique de l'Hermitage)
(symbolise aussi a famille, la passion)

L'HERMITAGE

49°26'18.6"N 3°07'48.0"E

49.4385018.3.1299944

L'Hermitage est un Tiers-Lieux qui surplombe le village d'Autrêches dans le département de l'Oise. Ancien bâtiment à l'histoire chargée implantée au sein d'un écosystème de forêt repris par un collectif d'amis ayant un lien affectif avec le lieu. Se pose alors la question de sa gestion, des manières d'en faire un outil et un médium démocratique pour faire le lien avec le village. La forêt étant un univers quadrillé, les enjeux relatifs aux renégociations de ses usages viennent être interrogés. Le pari fait par le Tiers-Lieux de l'Hermitage est le suivant : rassembler les différents acteurs qui gravitent autour de la forêt autour de son soin commun, de faire de la forêt un enjeu communautaire partagé.

Entendu en Tiers-Lieux



Il est rentré avec des chaussures à bascule !

Les loupiotes, ça met un peu de féerie
quand la nuit tombe.

Les gens qui traversent la terre, ils sont comme la terre ils sont rudes.

Je me détendais le soir en écoutant Desproges

La fameuse soirée où il y a groupe d'artistes qui investi la forêt et qui fini sur un lapin rose qui baise un arbre...

“1 : J'apprends, 2 : je m'autonomise,
3 : je deviens inter-dépendant”



Fiche d'identité

PEOPLE --- le trombinoscope de l'Hermitage 2023



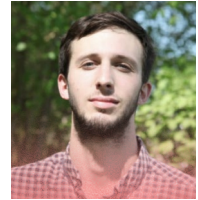
Jean Karinthi
Co-fondateur
Responsable
développement
et relations publiques



Armelle De Vismes
Directrice opérationnelle
de l'association
l'Hermitage
Expérimentation



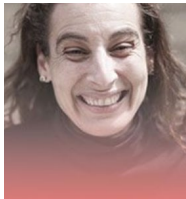
Latifa Danfakha
Co-fondatrice
DG du Groupe
Hermitage - Directrice
opérationnelle du cabinet
de conseil



Mathieu Karinthi
Co-fondateur
Président de la SAS
Groupe Hermitage
Directeur opérationnel
de Séjours Inspirant



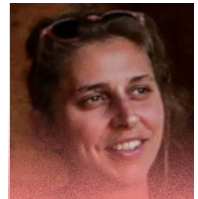
Frédéric Karinthi
Finances et trésorerie



Marie Sassi
Accueil et vie de site



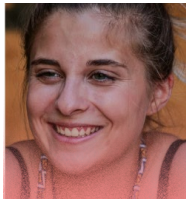
Tristan Jahn
Formation informatique
Fabmanager



Charlotte Bourez
Responsable du café
la Mère Mitage



Alexandre Drouin
Conseiller numérique



Anne-France Montoya
Alternante - Projet social



Sylvia Sassi
Accueil et vie de site



Charline
Alternante - Projet
culturel

Et plein d'autres, salarié·es, bénévoles,
ami·es, familles et autres personnes
de passage...

L'HERMITAGE

PLACE --- Historique

Le site officiel
de l'Hermitage :



<https://www.hermitagelelab.com/>

 @l_hermitage_

 @projethermitage

- 1952, une communauté de malades achète la propriété.

- 1961, Bertrand de La Rocque, premier directeur de cette maison propose aux malades de fonder une ONG de développement.

- 2015 : Mise en vente de la propriété suite au décès du dernier résident malade, et le CIDR n'ayant plus vocation à conserver son siège à l'Hermitage.

- Automne 2016 : naissance du collectif. Une poignée de proches et ami·es familier·es du lieu apprennent la mise en vente du domaine et imaginent ensemble comment le réinvestir.

- 13 mai 2017 : portes ouvertes. Le collectif présente son concept à plus de 850 personnes autour d'ateliers préfigurant les projets thématiques.

- Mai 2017 : Lancement du Crowdfunding.

- Juin 2017 : Préfiguration du projet et signature de la promesse d'achat

- Décembre 2018 : Enfin un prêt pour l'achat ! Signature de l'achat.



Et depuis, ça roule !

Fiche d'identité



SAS -- Société mère - Holding financière
Le groupe Hermitage



SAS -- Hôtellerie et événementielle
L'Hermitage séjour inspirant



SAS -- Conseil et prestations
L'Hermitage impact et transition



SCI -- Opérateur foncier -
Coopérative Hermitage



Association loi 1901 -- activités
L'Hermitage expérimentation



BOIS DE L'HERMITAGE

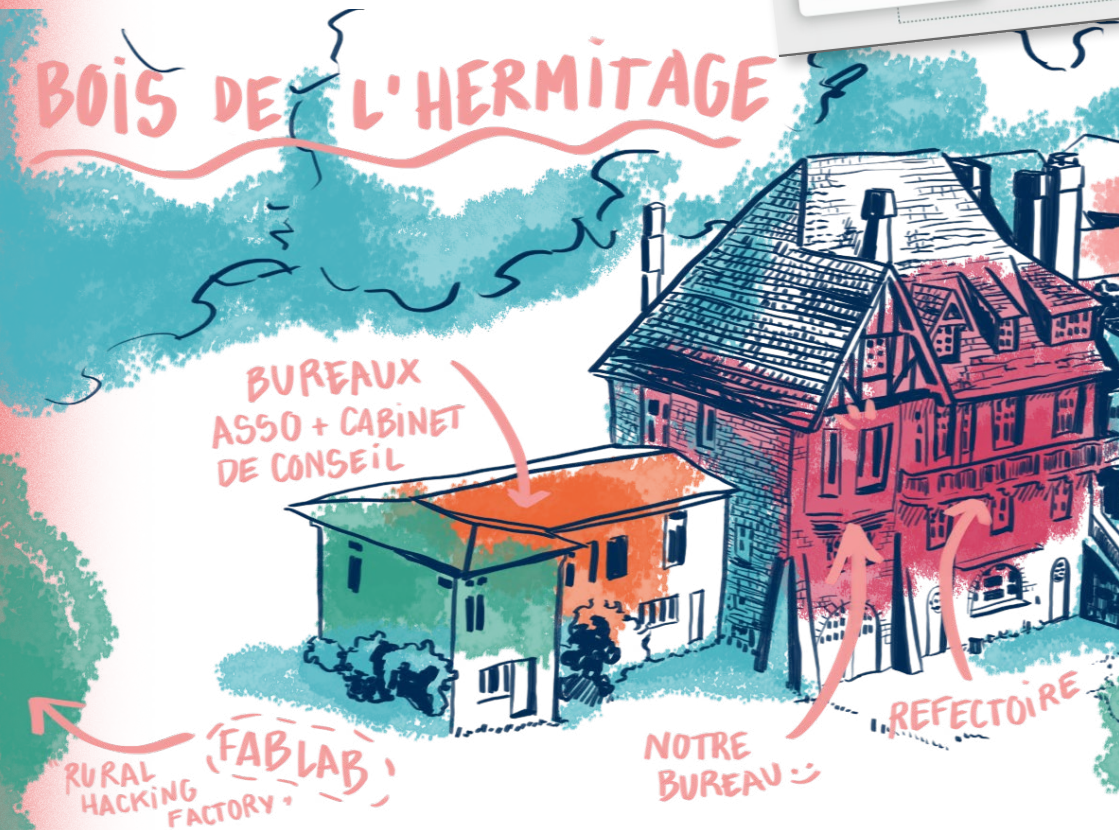
BUREAUX
ASSO + CABINET
DE CONSEIL

RURAL
HACKING
FACTORY

(FABLAB)

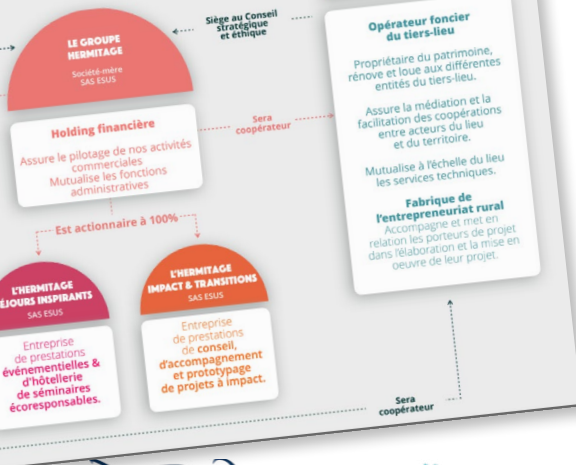
NOTRE
BUREAU ☺

REFECTOIRE



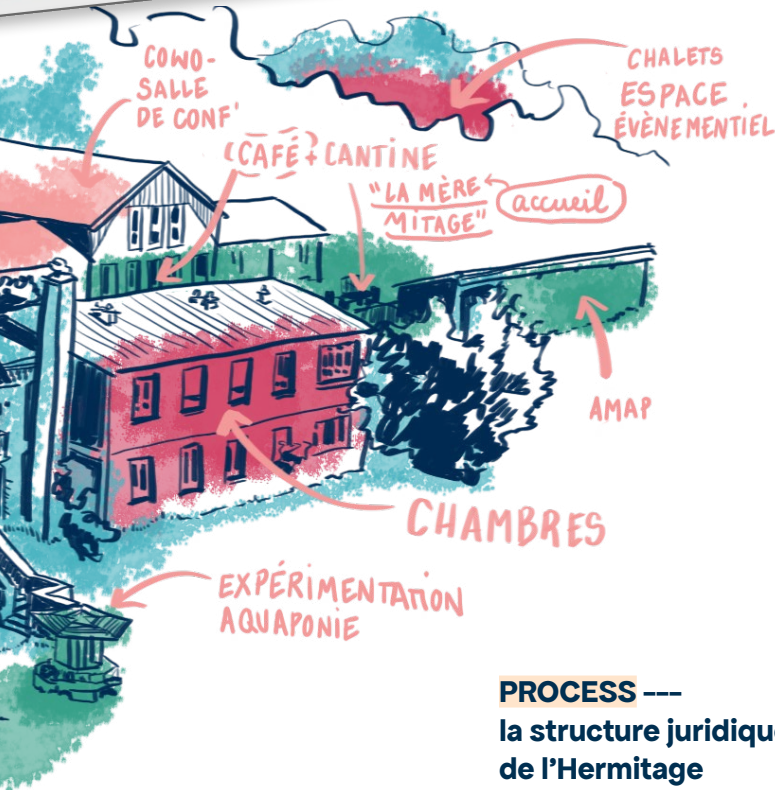
L'HERMITAGE

MODÈLE DE GOUVERNANCE STRUCTURATION JURIDIQUE



Plus d'infos :

<https://www.hermitagelelab.com/>



PROCESS ---
la structure juridique
de l'Hermitage

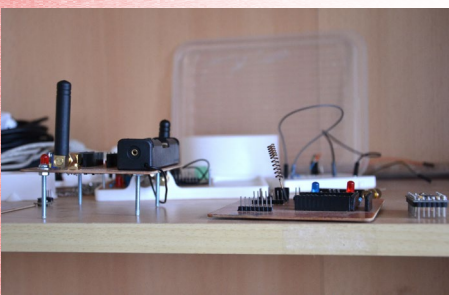
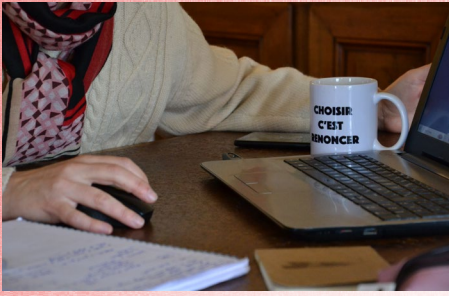


Café-cantine
Salles de réunion

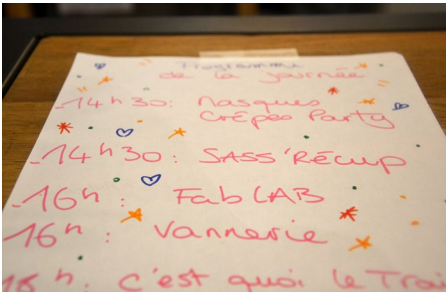
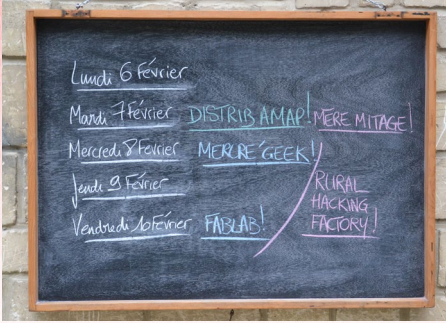
Hébergement - Hotellerie
Fab Lab



Gallerie ————— Le LIEU



Gallerie



Le TIERS



Pendant la battue, avec le son des cloches et des cornes.

Vers une gestion commune de la forêt

C'est au cœur de nombreux usages différents que souhaite se dessiner une charte, un plan de gestion commune de la forêt. La première étape consiste alors à entrer en contact avec les différent-es usager-es, d'arriver à les rencontrer, comprendre leurs enjeux, à les faire se rencontrer pour initier une prise de soin en commun de ce bois qu'est la forêt de l'Hermitage. Des évènements et des rencontres diverses sont alors les prémices et les premiers pas vers cette intelligence collective pour définir l'avenir de la forêt, vers le commun de proximité qu'elle représente.

**Au cœur
du sujet**

Le projet

Un premier pas :

Une battue pour les communs forestiers

Notre venue est alors tombée à pic, pour observer l'une de ces rencontres autour d'un évènement : la battue au sanglier organisée par l'association de chasse d'Autrèches et l'Hermitage, accompagné par un réalisateur et ingénieur son de France 3. On était mal chaussé-es, on s'est caché-es derrière des arbres, et on a découvert le monde de la chasse : ce qui nous a offert un surprenant moment de partage et de découverte, ainsi qu'une "expérience sensible" mine de rien, dans le sens où le point de vue sur la forêt change du tout au tout dans le sous bois. Mais il s'agissait surtout d'un moment tout à fait convivial.

Notre entrée dans le commun

Un moment clé
pour interroger
les usages.

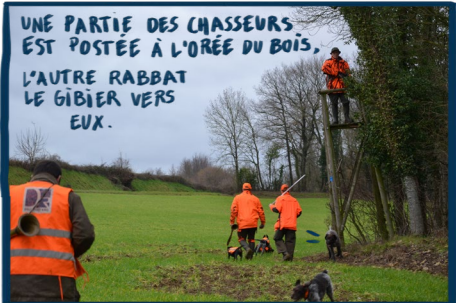
la rencontre.



Fin de battue et échanges entre les membres de l'association des chasseurs d'Autrèches et les membres de l'Hermitage, sous le regard de la POC, et même de France 3.

UNE HISTOIRE DE RENCONTRE





Une rencontre hors des sentiers battus

Retour d'expérience

Il est vrai que cette rencontre, entre nos accoutrements peu adaptés, nos appareils photos, la présence de France 3, certaines têtes paniquées à l'idée de tomber nez-à-nez avec une laie (on ne citera pas de nom), avait tout d'improbable pour les chasseurs aussi bien que pour notre équipe. Mais c'est dans cette pratique commune d'arpenter le sous bois en dehors des sentiers, d'être en alerte sur le mouvement des branches et sur les chevreuils qui peuvent tracer leur route sur une coulée à tout moment, au milieu des perdrix, lièvres, et autre faunes sauvages, que les préjugés "Parisien-nes vs chasseurs" s'estompent pour laisser place à un regard assez merveilleux sur la forêt, vue du «dedans».

— **“On a tous·tes la même planète lorsque l'on cesse de regarder nos “mondes” respectifs.”**

- “OUAF OUAF OUAF”
- *appel aux chiens*
- “STOOOP.”
- *vent dans les feuilles*



Pendant la battue, Ysé et moi suivant deux coulées différentes pour essayer de maintenir la ligne de battue, suivant les indications et le rythme des chasseurs.



Pendant la battue, Daniel membre de l'association de chasse et Armelle de l'Hermitage

Conflits d'usages et médiation

**Au cœur
du sujet**

Le pouvoir
d'agir

Cette battue était attendue depuis un moment. Il s'agit d'un travail de longue haleine que de briser les barrières et créer des liens avec les différents groupes locaux, et donc notamment l'association de chasse. Les partenariats, c'est l'affaire de Jean, qui manage tout ce petit monde au travers de son téléphone. Là, c'était aussi l'occasion de provoquer une rencontre entre les différents groupes (les bénévoles + membres de l'Hermitage et l'association de chasseur), et d'apprendre à se connaître en faisant tomber les préjugés de chaque côté autour d'un des multiples usages de la forêt. Un premier pas pour commencer à former une communauté apprenante. On le sait, la forêt regroupe plusieurs usages entrant parfois en contradiction, et dont les pratiques, notamment la chasse, peuvent générer nombre de conflits de voisinage. À suivre...

Questions – rebonds



**réponses de
Jean Karinthi**

co-fondateur
de l'Hermitage

La question posée par Audrey Bard, de Prats'EnR :

“ En quoi, à l'Hermitage, entouré de chasseurs et de sylvothérapeutes, PATL interroge nos représentations (étiquettes et postures) ? Des publics usagers et non usagers, et de nous-mêmes ? ”

Tout d'abord, PATL nous donne l'opportunité d'approfondir, dans un cadre collectif « bien plus grand que nous » et avec d'autres porteurs de lieux dans toute la France, **la manière de développer nos relations avec une communauté d'acteurs locaux d'un petit écosystème forestier** qui est au départ une propriété privée non clôturée, donc pratiquée sans conventions, ou dans des conventions bilatérales très « confidentielles ».

Nous souhaitons **construire un projet commun pour et dans le « bois de la justice »**, qui est un espace particulier du lieu, puisqu'il est forestier, ouvert à toutes et tous, et constitue un espace hybride. PATL nous permet, avec les personnes et organisations que représentent ces personnes, chacune en ce qui les concerne et plus collectivement, de **bâtir progressivement un cadre relationnel « en charte »**, engageant chacune et chacun dans un processus, un cheminement. L'équipe de l'Hermitage met, au départ, en partage, un foncier particulier, son bois de 22 hectares.

Question rebond est une mini rubrique réalisée entre chaque immersion, tous les mois, pour générer une brique supplémentaire dans le dialogue entre lieux.

C'est un prétexte à **interrogation des liens** de chacun et chacune avec le lieu et son «projet», et petit à petit, chacune et chacun développe ses usages, les mets en résonance avec d'autres usages, et cahin, caha, s'expérimentent et s'acquièrent des **«postures» communes**.

Au départ, les mots, les concepts, les formulations, surprennent, ou indiffèrent, par leur approche «sachante». On vient, on se moque du «truc de bobos», mais l'impératif de pouvoir utiliser l'espace amène toutefois chacune et chacun à se mettre à la table et entendre qu'il y a un projet commun qui s'esquisse, dans lequel une place est donnée. Reste ensuite, le travail du temps. Les saisons se suivent et ne se ressemblent pas.

À chaque événement, un pas est franchis, des liens se tissent, et chemin faisant, tout prend progressivement plus de sens.

Notre question :

“ C'est quoi le «tiers» de ton lieu ?”

Le «tiers» du Tiers-Lieux de l'Hermitage, c'est la particularité du lieu, autant espace professionnel, que de loisir, d'empowerment, de transitions, un lieu que progressivement, on «s'approprié», notamment les gens du coin. C'est un lieu unique dans notre territoire, en ruralité. Il ne ressemble à aucun autre. Il est tiers en ce qu'il est **à la frontière de beaucoup d'usages**, et petit à petit, il devient un commun de proximité.

Et une question de Jean posée au prochain lieu :

“ Baptiste, de la Quincaillerie, comment vois-tu les Tiers-Lieux comme communs de proximité en milieu rural dans 10 ans ?”

Les signaux faibles

Sans entrer dans le détail de tous les échanges et autres *Cowocamps* (entendez ici réunion de travail) sur PATL, quelques points nous semblent intéressants à partager au gré de nos cheminements. En naviguant entre les lieux, nous percevons la possibilité de **sortir de la quotidienneté de nos lieux**, de prendre le temps pour lever la tête de nos pratiques habituelles. Et c'est en prenant ce temps que des gestes et habitudes que l'on perçoit comme «banals» (ou que l'on ne perçoit même plus d'ailleurs), se révèlent et deviennent sujet à débat ou mise en lien. Pour illustrer d'un exemple, la présence et le nombre d'épices dans l'espace dédié à la cuisine vont être un indicateur sur l'importance donnée au repas partagés, à l'appropriation de l'espace par chacun-e.

Entre deux immersions

CowoCamps



Réunion de notre équipe dans le jardin de la Myne

Nous essayons de conscientiser, récolter et donner à voir ces détails, gestes et autres particularités de nos lieux qui apparaissent dans ce quotidien "tiers-lieusard".

FUTURS INDICATEURS DE POLITIQUE PUBLIQUE



Pendant ce temps là...

sur la Planète France

NO BASSARAN.

À côté de ça, il se passe des choses en France, notamment autour des questions de l'eau (on ne vous apprend rien). Ces combats "militants", -mot entendu en bien comme en mal-, formés autour de questions de gestions commune de ressources, viennent interroger l'appréhension de ces débats politiques dans nos lieux.

Comment les Tiers Lieux se saisissent ou non des sujets d'actualité politiques ? Et comment le commun est-il interrogé, amené à être débattu ?

LE DÉBAT
EST LANCÉ,
LES PISTES
OUVERTES





Un service Public co-opéré

Immersion à la Quincaillerie

Guéret,
Mars 2023.

Vert, comme le printemps qui s'installe
doucement sur les paysages Creusois.
(ça symbolise aussi la force et la confiance,
le dynamisme, et la créativité)

LA QUINCAILLERIE

46°10'15.9"N 1°52'26.0"E

46.1710785,1.873877

La Quincaillerie est un Tiers-Lieux visant dans un premier temps à sensibiliser aux usages du numérique, il encadre cependant bien d'autres missions en son sein, notamment celle de se faire le lieu d'accueil des associations locales. En effet, de l'engence de la **culture du numérique libre**, l'idée insufflée dans ce projet était de faire advenir dans le réel cette **dynamique de système de réseaux et de partage que l'on peut trouver dans le virtuel**. Plaçant alors l'individu au cœur de sa pratique, la Quincaillerie se désigne comme un **lieu d'assemblage local et citoyen**, où chacun.e est libre de mobiliser l'espace pour son activité qu'elle soit associative, professionnelle, ou encore laisser libre court à l'espace de rencontre.



Entendu en Tiers-Lieux

« Les Tiers Lieux c'est un peu Facebook en vrai. »

«Mes premiers Tiers Lieux c'est les forums en ligne, puis on faisait du couchsurfing pour se rencontrer.»

«À l'époque on allait sur Second Life et on hackait le meeting du PS.»

«Tu veux faire de la découpe laser sur le toit ?!»

«Quelques minutes de collégiale, par Clara !»

Fiche d'identité :

LE RÉSEAU TELA (en partie)

LES CONCIERGES



Le support initial (une idée de Fanny)



PEOPLE ---
le trombinoscope
de la QUINCAILL' 2023

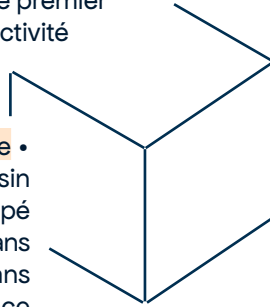
LA QUINCAILLERIE

PLACE --- Historique



- Inaugurée le 6 mars 2015

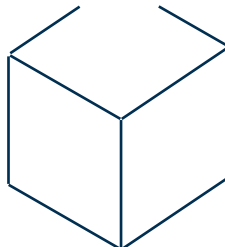
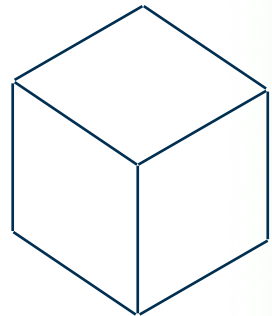
En s'appuyant sur une démarche citoyenne (associative) déjà existante la Quincaillerie ouvre en 2015, à l'occasion de la « Semaine du Numérique », évènement ayant accueilli environ 550 personnes. C'est le premier Tiers-Lieux porté par une collectivité en région Limousin.

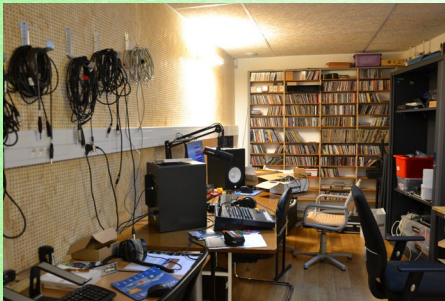
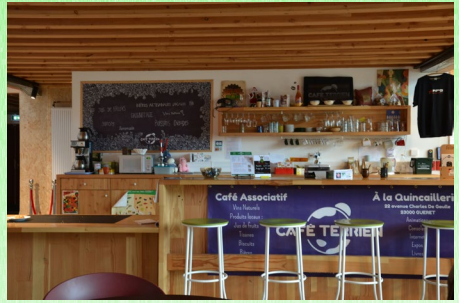


En 2020, la Quincaillerie déménage • pour un nouveau lieu. De son magasin dans le centre piéton (aujourd'hui occupé par une recyclerie), elle se déplace dans un ancien magasin Noz. Il faut un ans à l'équipe pour s'approprier l'espace et faire venir cet esprit punk caractéristique de la Quincaillerie. La «nouvelle» Quincaillerie ouvre ainsi en 2021.

- Pendant le confinement

Le lieu est forcé à la fermeture 2 mois après pendant la crise sanitaire. Comme de nombreux FabLabs, la Quincaillerie produit malgré cela des visières (notamment pour la ville de Limoges...), organise des concerts en ligne etc.





Radio Pays de Guéret (96.5)
Guéret vision - Salle de concert

Café terrien (Café asso)
Espace commun - Box de coworking



Gallerie

Le LIEU



Gallerie



TELA : du réseau au maillage creusois

Retour d'expérience

notre entrée
par le réseau
TELA

La Quincaillerie se trouve au centre de Guéret, ville administrative de la Creuse. C'est par conséquent le lieu stratégique de réunion du réseau des Tiers-Lieux qui s'est monté en Creuse, qui a d'ailleurs été initié par Baptiste ainsi que Pierre.

En savoir + sur le réseau :
<https://reseautela.org/>

TELA IS CALCULATING



On aura eu l'occasion d'assister à la réunion préparant la prochaine AG, ce qui nous a donné un aperçu de la politique et des initiatives du réseau.

UNE HISTOIRE DE RÉUNION :



IMMERSION →



Cartographie du réseau

Tela possède une magnifique carte, et c'est par celle-ci qu'on est entré-es dans ce «faire Tiers-Lieux» creusois. On nous a montré des points sur la carte, on nous a parlé des endroits qu'il fallait aller voir, et par rebond, nous avons cheminé de rencontres en rencontres. Un réseau au sens littéral. Des personnes et lieux dispersés qui sont **«obligés de s'organiser, de se croiser, donc de collaborer.»**

On a commencé par manger un bout à l'**Alzire** «parce que c'est les copaines», pour rencontrer Sébastien, qui nous a partagé son point de vue sur les Tiers-Lieux et fait toucher du doigt (façon de parler) la logique du village où le lieu est implanté.



Repas à l'Alzire

La logique brique par brique

Retour d'expérience

le récit de Sébastien

Un besoin = une brique. C'est parce qu'il y a un besoin, qui entraîne une création de poste, ce qui permet aussi de libérer de l'espace pour l'équipe, et de libérer du temps pour ce qui reste à construire, un événement par exemple (=une autre brique). C'est cette logique là qui permet de rester ancré. En tout cas, c'est la méthode de l'Alzire.

Sébastien, qui bosse à l'auberge, est honnête : **son lieu n'est pas un Tiers-Lieux,**

C'est le jeu de quelques petites fois et de quelques temps forts. Ça se construit de fil en aiguille. Par exemple : aller chercher les gens des villages pour bloquer la route lors du carnaval. Chose assez simple finalement, mais dans un contexte où les "néos-bobos" et "les familles du cru" se croisent sans se parler, arriver à demander à différents gens du coin un coup de main et les réunir autour de cet événement, ça a permis de passer un bon moment. Sans pour autant formaliser cette rencontre plus que ça.

--- **"Là on s'est marré sans le substitut scientifique."**

--- **"Ce qui est intéressant c'est presque de faire Tiers-Lieux quand tu sais pas que tu fais Tiers Lieu."**

Là entre en jeu la question du modèle économique.

Ici par exemple, on est commerçant-es.

Par contre, faire en sorte de se faire croiser les gens, c'est une autre histoire."

En effet lorsque l'on entre dans le restaurant de l'Alzire, il y a des ouvrier-es, des bobos, nous... C'est l'avantage d'un bistro/bar : des gens d'univers différents se rencontrent. Pour autant, les gens qui composent l'endroit n'ont pas la culture "Tiers Lieux". Les salarié-es de l'endroit non plus.

IMMERSION ↓

L'équipe en grande discussion avec Sébastien après notre repas (sur la scène !)



Après l'Alzire nous sommes allé-es jeter un œil à **la Mine** (sans «Y» cette fois) où nous avons pu parler de la réalité de vie dans la campagne,



Les Ateliers de la Mine, recyclerie, bibliothèque et espaces culturels à Lavaveix-les-Mines.

Maison d'Icelle, épicerie et restaurant café de proximité de La Celle Dunoise.

pour ensuite retrouver Savinien, rencontré pendant la réunion TELA, qui nous présente **la Maison d'Icelle** et sa démarche d'accompagnement.



Réunion tout à fait informelle avec Savinien, Jérôme et Raphaëlle.



Notre team en discussion avec Baptiste et Sebastien autour de la notion de Tiers-Lieux.

---“C’est un mot conceptuel comme un autre, “Tiers-Lieux”. C’est comme “circuit court”. C’est des concepts qui, au premier abord, suscitent une réaction de type : “ouais bah c’est normal”.

Par exemple ici, si tu amènes la question du circuit court en parlant du drive fermier, on te rit au nez. On te répond : “on le fait c’est tout”. C’est une question de vocabulaire.

D’où l’avantage de prendre du recul sur nos pratiques : l’histoire est intéressante quand tu ne sais pas que tu fais Tiers-Lieux. D’où l’importance de reprendre la documentation pour savoir qu’on a fait Tiers Lieux à un moment donné.”

Vu et entendu en Tiers-Lieux

--- “Ce qui m’intéresse c’est comment mettre en mouvement des personnes.”



Maison d'Icelle, Savinien nous présente sa malette pédagogique pour l'accompagnement aux professionnels.

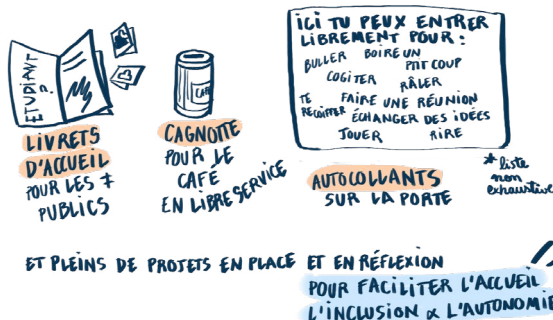
Le statut particulier de la Quincaillerie

Au cœur du sujet

Le pouvoir d'agir

“Service public” ça veut dire quoi ? Un ensemble de plats que l'on présente en même temps sur une même table où tout le monde peut se servir ? Ça pourrait être ça, la Quincaillerie. D'ailleurs, le nom sied au lieu. On y trouve un peu tout, pour que l'habitant-e du quartier puisse utiliser l'espace et ses diverses possibilités de manière assez autonome. Fanny m'a d'ailleurs fait part de tous les outils et projets qu'elle déploie pour ce faire.

Voir la galerie ↓



---“Le truc c’est de créer un endroit où tu as envie de te poser, de rester un peu, d’échanger, et pas juste de passer”.

--- “Faire Tiers-Lieux c’est tisser une toile sans fin, allier une certaine effervescence à des tâches simples. Le fait de passer de l’un à l’autre ça crée des moments surréalistes.”

Ce qui fait qu’on en arrive à avoir de l’aide au devoir dans un Fab Lab et que les parents des enfants du quartier qui attendent de les récupérer au milieu d’une AMAP croisent les start-uppers qui bossent dans les box coworking. Ces parents venu·es pour tout à fait autres choses peuvent alors considérer qu’en fait on peut venir imprimer des trucs ici et faire des démarches administratives ou faire des jeux de société... Bref : proposer d’utiliser assez librement un panel d’outils disponibles dans un espace et de rencontrer des gens différents à côté de chez soi pour tenter de créer des liens entre les idées et les gens, c’est pas trop mal comme mode d’encapacement à mon sens.

Des tablées pour parler service public et Tiers Lieux

Notre entrée dans le commun

Des discussions pour nourrir la réflexion

Une première observation de cette relation avec les pouvoirs publics : la succession d'élu-es que Baptiste a convié à venir. Les statuts sont variés : Eric Correia, président de l'agglomération, Gilles Brunati, conseiller municipal, Philippe Ponsard, VP de l'agglo en charge du développement local collaboratif, Annie Zapata, VP de l'agglo en charge de l'ESS et de la politique de la ville, Cécile Bourderionnet, Directrice Générale des Services de la Communauté d'Agglomération du Grand Guéret et Karl Courgnaud de la CRESS, au sujet du conventionnement. Tous-tes ont défilé au micro d'Ysé (et Yoann) pour parler des relations de proximité et du statut particulier de la Quincaillerie.



Ysé et son micro avec Yoann face à Baptiste dans la "conciergerie"



L'équipe Quincaill' : Fanny, Erwann, Eric, Cyril et Jessica, à table, qui attendent que le reste de l'équipe récupère leur commande au burger au foodtruck, qui elle même attend l'équipe de la POC, qui elle même attend pour pouvoir passer commande.

↑
IMMERSION

Moins formellement aussi, le sujet du service public en lien avec les Tiers Lieux fut sujet à controverses lors des pauses clopes, des repas partagés et autres tablées. Cette proximité est à double tranchant. Elle donne matière à réfléchir plus largement : les Tiers-Lieux contribuent-ils au démantèlement du service public en offrant des soupapes à leur disparition ? Par exemple si La Poste ferme et devient un service postal (voir un simple guichet) dans un "Tiers-Lieu", vous en pensez quoi ? Ce qui se dit c'est que le but c'est pas de remplacer ou généraliser des services publics mais de produire des scénarios d'usage, du droit à l'usage.

Vu et entendu en Creuse

“La Creuse c’est aux antipodes des grandes villes. Aujourd’hui, les grandes villes ne sont pas tant des lieux de rencontres. Il y a trop de monde, une espèce de concentration de population qui incite à se regrouper entre pairs pour y voir clair. Alors qu’en Creuse... On est tellement dispersé·es ici qu’on est obligé·es de s’organiser. On est obligé·es de se croiser, donc de collaborer. On croise le toubib autant que l’avocate... **C’est une manière de survivre les rencontres ici.**

C’est notre capacité à vivre et à faire ensemble qui va déterminer si on peut subvenir à nos besoins. Après c’est comme partout : y’a des freins. **On en revient à des questions de structures organiques propres à la ruralité en France : comment s’organise-t-elle en terme de pouvoirs ?**

On a quand même les traces d’un tiers état : y’a plus le religieux (quoique) par contre on va avoir tout ce qui est administrateur·ices...”



Série de photo prise toutes les 10 secondes sur le trajet entre La Mine et la Maison d'Icelle

**À la campagne, on s’organise
comme on peut, loin de «penser la ruralité».**

“ En fait, en Creuse, on a pas le choix.”

D'aller d'un point à un autre pour découvrir le réseau nous aura permis de toucher du doigt, par les témoignages et la traversée du paysage, ce que vivre en Creuse implique. Le passage par des villages entiers à vendre le long d'une petite route et la rareté des commerces nous fait bien comprendre que les rencontres et l'auto-organisation pour élaborer des services de proximité, finalement, c'est une question de nécessité.

Retour d'expérience

Le contexte
du territoire

- “DING DONG” du clocher
- *paillements d'oiseaux*
- *Passage du camion
de “Jojo la paille”
- *vent dans les feuilles*



Carte postale
100% locale

Questions – rebonds



**réponses
de Baptiste
Ridoux**

co-fondateur
de la Quincaill'

La question posée par Jean Karinthi, de l'Hermitage :

**“ Comment vois-tu le commun de proximité
en milieu rural dans 10ans ?”**

Dans les 10 prochaines années, je pense –et j’espère– que les Tiers-Lieux continueront de jouer un rôle essentiel en tant qu’agrégateur de communautés de proximité en milieu rural.

En comptant sur les mutations du travail et le développement d’une économie basée sur le partage, plus sociale et plus solidaire, devant faire face aux enjeux écologiques et climatiques déjà présents, de plus en plus de personnes seront en recherche d’espaces de travail et de collaboration épanouissant, les sortant de leur domicile ou de leur lieu de travail traditionnel. Les Tiers-Lieux offrent déjà une alternative à la solitude du travail à domicile et permettent aux personnes de se rencontrer avec d’autres professionnel.le.s, artistes, ou quidam et de partager des ressources et de collaborer sur des projets. En milieu rural, les Tiers-Lieux offrent un lieu de convivialité et d’échanges, un repaire qui deviendra nécessaire, pour les habitant.e.s qui ont des intérêts et des objectifs communs.

Les Tiers-Lieux, qui plus est en milieu rural, proposent une offre diversifié dans les usages.

Question rebond est une mini rubrique réalisée entre chaque immersion, tous les mois, pour générer une brique supplémentaire dans le dialogue entre lieux.

En plus des espaces de travail partagés, ils offrent des formations, des événements culturels, des services de conseil et de soutien pour les entrepreneurs locaux, des lieux de sociabilité et de «faire – autrement – ensemble». Face au défi climatique et de relocalisation de la production, les Tiers-Lieux permettront de contribuer à l'essor de l'agriculture locale en proposant des programmes de formation et en favorisant l'échange de connaissances entre les producteur-trices.

Notre question :

“Comment fais-tu pour laisser place au collectif étant donné que tu «incarnes» ton lieu ?”

Les 2 ne sont pas opposés il me semble. Ma posture amène une représentation du lieu - ce qui pour moi est tout de même moins personnifié que le terme incarnation - aux yeux des élu.e.s de la communauté d'agglomération du Grand Guéret et des institutions notamment mais aussi à l'extérieur...cependant la Quincaillerie existe et fonctionne très bien quand je ne suis pas en ses murs.

Si au démarrage, en 2015, de nombreuses personnes venaient pour voir «Bat», du fait de mes engagements associatifs et ma connaissance des acteur.trices du territoire, cela a bien changé par l'agrandissement de l'équipe et des communautés d'habitant.e.s du lieu. Il faut savoir faire «Tiers-Lieux» au sein de l'équipe et miser sur les singularités et compétences de chacun.e.s, c'est d'ailleurs cette somme de différences qui fait la force de la Quincaillerie.

Et une question de Baptiste posée au prochain lieu :

“La Myne, quelle est la position de votre Tiers-Lieux sur le Contrat d'Engagement Républicain au vu des agissements actuels de notre Gouvernement ?”



Régie de Santé Commune

Immersion à la Myne

Villeurbanne,
Avril 2023.

Orange, comme les rideaux de la petite maison
(et de la charte graphique de la Myne).
(qui symbolise l'optimisme, le mouvement et la chaleur).

LA MYNE

45°47'00.8"N 4°53'03.5"E

45.7835418,4.8844112

La Myne est un Tiers-Lieux libre et open source pensé comme un laboratoire d'expérimentation citoyenne. Soit, un espace des possibles où chacun.e est en droit d'expérimenter des projets qui ont pour but de poser un nouveau regard sur la société et de participer aux transitions de modèles sociétaux, que ce soit à petite, moyenne ou grande échelle sur des sujets divers et variés. L'espace privilégié pour les rencontres est localisé dans une maison en bail précaire qui permet de faciliter ces rencontres entre un vaste réseau d'acteur.ices. Les typologies des profils des personnes qui traversent la Myne sont diverses et variées – qu'ils viennent de manière spontanée ou par interconnaissance : ce qui caractérise ce tiers-lieux, c'est son pouvoir de rencontres. Ces rencontres se sacralisent majoritairement autour de la cuisine collective : la confection du repas et de sa consommation est un médium qui permet l'échange entre cette pluralité d'acteur.ices. Pensé comme un espace modulable et malléable, la MYNE est caractérisée par ses acteur.ices moteur.ices qui font d'elle ce qu'elle est.

L'un des sujets qui anime une partie de la communauté mynoise, c'est la santé, notamment à travers le projet de "Régie de santé commune" avec pour ligne directrice: "Nous prenons soin les uns des autres, nous prenons soin de la santé de nos territoires, nous prenons soin de ce qui existe déjà en matière de santé, et, s'il manque quelque chose, nous le créons."



Entendu en Tiers-Lieux


**«- On a pas de culture de Tiers-lieux,
on reste très institutionnels.
- La base c'est de venir déjeuner ! ;) »**

“Comment ma santé va régénérer les sols, l'air ?”

«De dire que tu le fais, c'est un premier pas pour l'enclencher. »

**«Ouai j'étais venue parce que y'avait
des champignons ici. Je voulais étudier
les champignons pour mon diplôme
de design alors on m'a dit :
“Tu devrais passer à la Myne”»**

“ Imaginez que le rat veuille faire un monde
OneHealth pour le rat, quel monde ça donne
pour nous ? ”



Fiche d'identité :

PEOPLE --- le trombinoscope de la MYNE

Ou comment n'avoir aucune idée de qui est mynnois·e tellement la communauté est grande et se compose de strates historiques qui se succèdent et se (re) croisent pour certains projet. Mais ci-joint tout de même une liste pas du tout exhaustive :



Mur des escaliers de la Myne tapissées de photos et portraits de personnes ayant contribué un jour

PLACE --- Quelques dates clés

• 2014 : **Lancement de l'association**

• 2015 : **Passage de la Paillasse Saône** (ancien nom du bio-hackerspace) à la Myne, inauguration du local

• déc. 2015 : Dissolution du CA de l'association pour un fonctionnement en **Conseil Collégial (CC)**

• 2017 : OpenCityLab, journée de co-création sur le thème de la "ville open source" pour la biennale du design. Participation à la **biennale du design "Fork the world"**, coopération avec la Fabriques des communs lyonnaise. Actualisation des statuts de l'association

• 2018 : Cycle de réflexion et de réappropriation de l'objet de la Myne appelé **MyneMix**, lancement de l'**expérimentation coopérative Oxamyne avec Oxalys (CAE)**

• 2020 : Participation au "Cahier politique des communs"
- Deuxième session de MyneMix
- **Epidémyne : fabrication de gel hydroalcoolique durant le confinement**

Le saviez-vous ?

La Myne est l'acronyme de **Manufacture des Idées et Nouvelles Expérimentations**

Comment observer La Myne ?

Notre méthode

Ici, on joue à domicile !

Question complexe pour notre équipe de la POC, initiant une immersion en territoire conquis, moitié dehors, moitié dedans. Comment engager cette immersion ? Comment observer la Régie de Santé dans un univers Mynois à la communauté volatile et aux archives fournies en pad ? On a suggéré à nos (plus que) collègues d'organiser un format histoire de concentrer quelques énergies humaines pour notre venue. Et oui, nous sommes exigeants.

La Résidence de santé qui s'est tenue correspondait aux temporalités des différent-es acteur-ices concerné-es par le sujet puisque nous avons même assisté à l'AG de l'association Autonabee et observé la venue non prévue du collectif Zoépolis, laboratoire de recherche en design qui explore les relations humain-es/non humain-es.



Petit jeu : laquelle de ces photos prises lors de repas dans le jardin de La Myne n'a pas été prise durant l'immersion ?



Notre table de discussion à la Myne

Résidence de santé

10h à la Myne, (on attend toujours Yoann, mais chuuut). Début de la résidence de santé *OneHealth*. Autour de la table nous avons : notre petite équipe POC, deux acteur-ices en recherche (hospices civiles, CNRS) basé-es à Lyon et à Saint-Etienne autour du projet *Shape*, Nicolas Roesch de Zoépolis. Objectif : parler de la santé d'un point de vue systémique (pour tenter de faire entrer l'univers OneHealth dans une case de quelques mots).

Les chercheurs Nicolas Lartillot et Fabrice Vavre nous parlent de leurs recherches autour du projet *Shape*, de leurs anecdotes. Cécile de son expérience d'ingénieure et de ses retours d'usager-ères... On parle de santé, en élargissant aux différentes disciplines, aux psychologues, aux neuroscientifiques, aux assistantes maternelles, au yoga...

Notre entrée dans le commun

Une table ronde pour capitaliser le travail enclenché

<https://www.shape-med-lyon.fr/>,



One Health, c'est quoi ?

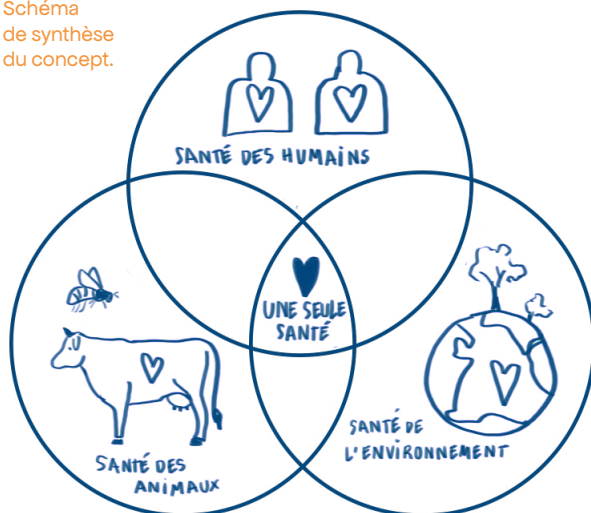
IMMERSION →

Au cœur du sujet

Élargir encore, et voir la santé de manière systémique, pas uniquement centrée sur l'humain. Il s'agit de poser la question du diagnostic mais en parlant d'un ensemble, d'un écosystème complexe interagissant constamment. C'est ça une santé OneHealth.

Le pouvoir
d'agir

Schéma
de synthèse
du concept.



Quoi de mieux que les Tiers-Lieux pour traiter ce sujet, se faire croiser différentes personnes et corps de métiers, différents regards pour expérimenter de nouvelles manières de penser la santé ? C'est le moment de se regrouper de foisonner, de prototyper et de proposer une invention, qui sera, peut être un jour, une innovation...

Les prises de notes
de l'échange :
<https://pad.lamyne.org/residence-rsc-avril2023?both#>





Ysé et Nicolas Roech en pleine discussion sur les termes d'innovation et d'invention

“Et la santé du rat ?”

Le Tiers-Lieux

Possibilité d'un pouvoir d'agir.

C'est l'une des premières questions de Nicolas Roesch, designer fondateur du collectif Zoepolis. Nous rentrons dans le “Tiers-Lieux” au moment où nos disciplines se croisent, en particulier au moment où Nicolas prend la parole en expliquant que depuis le début nous sommes dans une vision anthropocentrée.

Ce saut d'univers, cette rencontre en dehors des cadres de chacun·e, c'est là le faire Tiers-Lieux. Une sorte de « magie mystique » (disait l'autre Nicolas) qui permet de faire échanger le chercheur·euse, le rat et l'eau, lea citoyen·ne... Comme le disait Fabrice :

“Dans un Tiers-Lieux, tu viens chercher des avancées, des certitudes, et tu repars avec plus de questionnements et d'inquiétudes... Mais c'est positif, puisque ça permet de prendre en considération un champ des possibles plus large, et de se frayer un chemin malgré tout.”

À quand le POC (entendez *Proof Of Concept*, pas notre asso) du protocole de diagnostic participatif One Health ?

Rendre visible un processus :

Notre méthode : Documenter

Une question revient de plus en plus dans nos immersions et elle est sans doute centrale dans PATL : Comment raconter ces processus « faire Tiers-Lieux » ? Comment conscientiser et formaliser des pratiques qui sont souvent informelles et permettre une forme de recul ? Dans le cas de la Régie de Santé à la Myne : Comment donner à voir un processus de médiation et d'acculturation qui s'appuie sur une communauté active et produit des pratiques de contributions variées ?

Les prises de notes
de l'échange :
<https://pad.lamyne.org/residence-rsc-avril2023?both#>

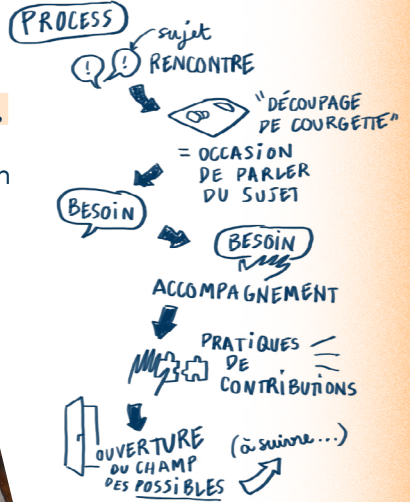


Côté Myne et Régie de santé, on s'est essayé à mettre en récit et en image afin de formaliser et de rendre compréhensible un univers complexe. On a passé du temps à recenser les projets (merci Cécile), à sortir du discours pour analyser les effets produits, ce que Nicolas Roesch a présenté comme les capabilités qui sont appropriées socialement. On s'est alors essayé à l'exercice de la définition et de la cartographie d'acteur-ices pour tenter de tracer les lignes de cet univers de santé et de soin. Merci Cécile, Benjamin, Connie et Jérémie de s'être prêtés au jeu.



lister, synthétiser, cartographier

Le but était avant tout de toucher du doigt un outil pour rendre compte de ce qui est particulièrement vrai à la Myne : un réseau d'acteur-rices qui interagissent et se transforment les un.es les autres, parfois indirectement. Les échanges et discussions permettent de qualifier ces parcours de mise en lien dans des univers mouvants qui sont difficilement palpables et visibles autrement. On a pas encore trouvé LA solution, ni UNE solution, et sans doute qu'il n'y en a pas, mais on chemine sur ce périlleux fil de la narration d'expériences multiples.

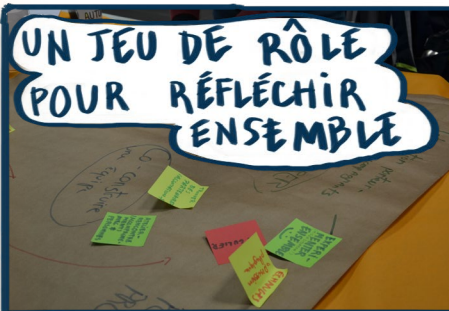


Facilitation graphique des échanges autour de la définition.

Benjamin, Connie et Tim en plein rescencement des acteur-rices du projet.



UNE RENCONTRE AUTOUR DE LA SANTÉ : UNE AG-TIERS-LIEUX



Hors les murs : Autonabee

Essaimage

Pourquoi le pouvoir d'agir ne dépend pas de quatre murs

Pour aller voir l'asso et ses projets, c'est par ici : <https://www.autonabee.com/>



C'est lors de l'Assemblée Générale de l'association Autonabee (une association qui a eu son domicile à la Myne un temps, et qui a été accompagnée par la régie de santé) qu'on a pu toucher du doigt ce que pouvait donner le mode "Tiers-Lieux" sur un sujet tel que la santé d'un côté plus pratico-pratique. L'occasion d'observer comment un-e acteur-ice de cette fameuse régie de santé commune parvient à se saisir des échanges nourris au sein de la Myne pour alimenter son projet hors les murs, et inversement. Le projet ? Rechercher et développer des solutions pour améliorer l'autonomie, l'accessibilité et la qualité de vie des personnes, ici en situation de handicap. C'est en accompagnant différent-es porteur-reuses de projets et en les encapacitant grâce au prototypage dans une logique Maker (FabLab) que Cécile alimente le sujet de la santé. L'AG était pensée comme un moment de rencontre entre membres de l'asso et personnes extérieures, ce qui a eu pour effet de croiser les pratiques et les regards. Plus qu'inspirant !



Questions -- rebonds



**réponses
de Benjamin
Chow-Petit**

membre
de la Myne

La question posée par Baptiste
Ridou, de la Quincaillerie :

**“La Myne, quelle est la position de votre Tiers-Lieux
sur le Contrat d’Engagement Républicain au vu des
agissements actuels de notre Gouvernement ?”**

C'est un cas typique de “je traite d'une situation complexe qui me déplaît par une volonté de contrôle, de mise en case et de bureaucratie.”

Certains engagements sont des redondances (“je m’engage à respecter la loi” > ben oui, on a déjà un système judiciaire, une constitution, des lois, non ?) et d'autres amènent des interprétations politiques. Vu que c'est l'Etat *in fine* qui administrativement en fait l'interprétation, de manière centralisée (càd même si tu as un soutien de collectivité locale, tu l'as dans l'os), c'est un outil particulièrement propice au contrôle politique des associations, des fondations et des collectivités divergentes. Et même si dans l'écrasante majorité des associations, la signature du CER n'a aujourd'hui pas d'impact, elle outille l'Etat pour taper sur le militantisme politique et la divergence.

Avec les années, cela devient intégré au paysage et généralisable comme outil de contrôle. On passe du garde-fou judiciaire à la décision administrative. C'est une pente glissante à laquelle on assiste depuis quelques décennies. Nous sommes donc fondamentalement contre ce CER. Cependant, tactiquement, le rapport bénéfice/risque de le signer est quand même très dépendant du contexte de chaque asso.

Donc, en réponse:

- **Diversifier les sources de financement**
- **Militer contre le CER**
- **Le signer quand même si ce que cela permet > la conséquence politique de l'avoir signé.** Cette évaluation n'est pas évidente.
- **Prévoir de la résilience en cas de confrontation CER :**
on peut le signer et **se défendre.**

Question rebond est une mini rubrique réalisée entre chaque immersion, tous les mois, pour générer une brique supplémentaire dans le dialogue entre lieux.

Notre question :

Comment faites-vous pour que votre réflexion systémique des enjeux liés à la santé soient appliqués dans ce milieu de Tiers-Lieux dont fait partie La Myne ?

“C’est souvent le cordonnier le plus mal chaussé.”

Les enjeux de santé systémique sont à la confluence de toutes les difficultés. Il suffit de voir la qualité de vie des professionnels de la santé ou des assistants sociaux, bref de ceux et celles qui sont là où ça fait mal. On ne peut pas séparer la santé d’un individu de celle de son contexte. Or, le contexte (socio-économique, mental, physique, environnemental, culturel, politique) n’est pas évident.

Les institutions et les sous-jacents critiques de notre vie ont besoin d’une refonte fondamentale. Les moyens d’action sur les principaux déterminants de santé sont souvent d’ordre systémique : par exemple, le contexte socio-économique. Les Tiers-Lieux n’y échappent pas non plus. Ce sont donc moins des “solutions à appliquer” qu’une “configuration sociale permettant de traiter des problèmes rencontrés autant à la racine que possible” dont on a besoin - les tentatives de solutions en découlant. Donc pour que la réflexion devienne action concrète dans ce milieu de Tiers Lieux dont fait partie La Myne, je vois ces 3 phases successives :

1 • S’assurer une connexion avec ces écosystèmes.

Ça c’est déjà le cas : on est connectés aux autres TLs et à pas mal d’organisations.

3 • ...Partager les savoirs, développer des actions, des solutions :

Et enfin, une fois les 2 premiers points un minimum sécurisés (et c’est là où PATL aide : sur les PPPP et la visibilité), là tu peux étendre des solutions, les expérimenter, les diffuser, les financer, les faire évoluer, les coopérer pleinement. Ce n’est pas comme si on parlait de rien non plus. Et au fur-et-à-mesure que le point 2 se sécurise, le focus bascule/encapacite le point 3

2 • S’assurer que les conditions de coopération,

notamment avec les systèmes existants, **ne soient pas invalidantes** : ça c’est un énorme travail sur plusieurs années de préparation, d’acculturation, de négociations, en particulier avec les institutions. Le positionnement en termes de mots-clés, de réseau, de compréhension du système est absolument critique pour encapaciter à terme les actions. Si ce travail n’est pas fait, on connaît déjà le résultat : des actions de terrain se tapent le plafond de verre du système et sont limités, voire freinées/empêchées au quotidien dans leurs capacités d’action. Or, si tu es déjà dans l’opérationnel, c’est quasiment impossible de faire bouger les lignes par manque de temps/ressources/capacité d’influence. C’est en gros...

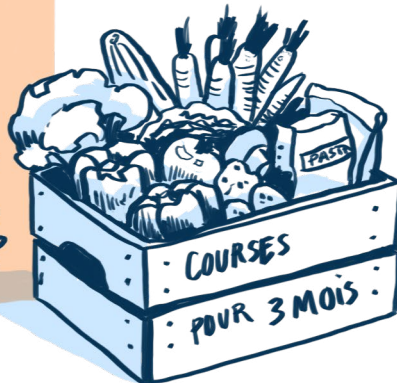
Et une question de la Régie de Santé posée au prochain lieu :

“Quelle question pourrait-on poser au WIP qui vous fasse du bien ?”

Les courses, un bon exercice de teambuilding.

Une équipe efficace c'est comme pour tout, ça se construit doucement, ça se teste et ça se prototype avant de se mettre en place bien comme il faut. Tout savoir des protocoles à suivre en amont ne suffit parfois pas. Tant que l'on aura pas expérimenté pour voir comment ça fonctionne au mieux et quelle méthode est la plus efficace: on tente et on recommence, comme tout le monde. Puis on s'améliore. Notre petite team n'y échappe pas. Autant, pour nos rôles et le matériel professionnel, on a été plutôt opé. Autant, pour les courses... On a commencé à envisager de faire une liste de course à la quatrième immersion seulement, histoire de ne pas repartir avec des restes pour trois semaines comme d'habitude. Comme quoi, le savoir provient de l'expérience.

- FEUTRES
- CARNETS
- ZOOM
- APPAREIL PHOTO
- ORDI x 3
- BOUTEILLE À OFFRIR
- MALLE DE CONCIERGE
- DUVETS ?
- COURSES ??



Newsletters : Parlez-vous !

Notre **POC** côté POC, c'est la mise en récit. Pour cela avec **Tim** on réfléchit à diversifier les supports de communication sur différents médias. On a tenté d'esquisser un format Newsletter après chaque immersion. En parallèle, le site web de PATL est toujours en chantier... parce que le plus grand enjeu n'est pas de formaliser des supports de communication mais de réfléchir à une manière pertinente d'alimenter les contenus : qui contribue, pour quoi faire, à destination de qui ? Faire lien entre les diverses communautés est un vrai challenge, et l'année 1 de PATL a justement servi à consolider une base d'échange. Mais comment activer le dialogue au quotidien ? C'est de cette réflexion qu'est issue la rubrique question-rebond... Échanges à poursuivre !

1. Ce qui m'a fait

2. Des tableés pour parler service public et Tiers Lieux

Une première observation de cette relation avec les pouvoirs publics : la succession d'offres que Baptiste a conduit à tester. Les statuts sont variés : Eric Cormes, président de l'Agglomération, Gilles Brunet, conseiller municipal, Philippe Renaud, VP de l'aggr en charge de développement local collaboratif, Annie Zapata, VP de l'aggr en charge de l'ESS et de la politique de la ville, Clélie Boudier, Directrice Générale des Services de la Communauté d'Agglomération la Grand Caucse, et Karf Couvraut de la CRESS, un état de concertation.

Toutefois est défilé au milieu l'Id (et Youmi) pour parler des relations de proximité et de statut particulier de la Quincailleterie. Mélanie Brecheux nous a aidé de service public en lien avec les Tiers Lieux. Ils ont agité controverses, les des pannes d'événements, des repas partagés et autres tableés. Cette première est à double tranchant. Elle donne matière à réfléchir plus largement : les Tiers Lieux contribuent-ils aussi au développement du service public ou offrent des espaces à développer ? Par exemple si la poste ferme et devient un service public (ou un simple point) dans un Tiers-Lieux, vous en pensez quoi ?

3. Nos prochaines dates et étapes

- L'association propose une première immersion du journal de bord (questionnaire) à la suite POC (2024)
- L'immersion à La Myne est prévue du 19 au 22 avril !

• Val valide le plan détaillé de son territoire et les sociogrammes des lieux déjà visités.

• L'association propose une première immersion du journal de bord (questionnaire) à la suite POC (2024)

• L'immersion à La Myne est prévue du 19 au 22 avril !

PATL NEWSLETTER #4

La newsletter mensuelle portable qui vous tient au courant de ce qui se trame sur les routes pour Pouvoir d'Agir en Tiers Lieux.

• Ce qui m'a fait
• Ce qui me questionne
• Ce qui me questionne
• Ce qui m'a fait (à suivre...)

2. Parlez-vous !

Aujourd'hui c'est Benjamin Chou-Petit de la Myne qui prend la parole !

5. La question posée

"La Myne, quelle est la position de votre Tiers-Lieux sur le Contrat d'Engagement Républicain au vu des engagements suivants de notre Gouvernement ?"

C'est un cas typique de "je traite d'une situation complexe qui me dépasse par un volume de contrôle, de mise en cause et de bureaucratie." Certains engagements sont des volontés ("je m'engage à respecter la loi") > bien oui, on a déjà un système judiciaire, une constitution, des lois, tout ça. Et d'autres amoindrent des interprétations politiques. Vu que c'est l'Etat en fin de compte qui administre en fait l'imposition, de manière centralisée (c'est même si tu as un soutien de collectivités locales, tu fais dans l'ouï), c'est un outil particulièrement propice au contrôle politique des associations, des fondations et des collectivités divergentes. Et même si dans l'écrasante majorité des associations, la signature de CER n'a augmenté ni pas d'impact, elle qualifie l'Etat pour taper sur le militantisme politique et la divergence.

Deux, en résumé :

- Diversifier les sources de financement
- Mieux contrôler le CER
- Le signer quand même si et que cela permet > la conséquence politique de l'avis signé. Cette évaluation n'est pas évidente.
- Prévoir de la résilience en cas de coordination CER ou pas le signer et se défendre.

On a parlé de reconnaissance juridique par l'Etat de tiers qui font parties Tiers. L'avis à l'occasion d'un contrat, dans le fait de faire un contrat de service public, mais, pour plus de précision, de faire un contrat, une fois de plus, on passe par les parties civiles et on change quelque chose. Des parties civiles et des intervenants qui sont en fait des acteurs de service public.

Publication format écran de téléphone envoyé sur le canal Télégram

BONJOUR TURBINE



Accompagnade

**Immersion
au WIP**

Colombelles,
Mai 2023.

Jaune, comme les champs de colza sur les routes de Normandie.
(et de la charte graphique du WIP).
(qui symbolise bonheur, convivialité, amitié et vivacité).

Le WIP

49°11'29.4"N 0°18'21.0"W

49.1914852,-0.3058226

Le WIP situé dans la périphérie de Caen est un Tiers-Lieux dont le but premier était de réhabiliter et de réaménager une ancienne friche pétrie par un fort passé industriel dont le témoin est le bâti de l'ancienne usine de métallurgie. De quoi prototyper un chantier de ré-emploi de matériaux, proposer une nouvelle façon de réfléchir le réemploi et la rénovation des bâtis vacants sur les territoires. Inscrite tout d'abord dans une petite cité de chantier faite de conteneurs et de matériaux de récupération, elle devient le lieu de melting pot entre les ouvrier·es, les personnes du médialab, les bénévoles, etc. Le projet du WIP aboutit lors de l'inauguration de l'ouverture de la Grande Halle, l'objet du travail et la projection de la rénovation imaginaire du collectif. Ce passage à une tout autre échelle introduit alors de nouvelle·aux acteur·ices qui viennent participer à la vie quotidienne du WIP. Notamment certain·es issu.es du milieu de l'entrepreneuriat et des sociétés privées, jouissant alors des espaces de coworking dédiés à ces activités dans ce nouveau terrain de jeu. Le projet a donc l'ambition de pouvoir se faire croiser ces différents publics et de proposer une façon d'associer la culture entrepreneuriale avec des projets portés individuellement par des acteur.ices qui n'ont peut-être pas les moyens de construire un modèle d'entreprise. Il s'agit de les accompagner dans la réalisation de ces projets originaux autour des thématiques de la transition.



Entendu en Tiers-Lieux

«Faire Tiers-Lieu c'est une vie qui gratte»

“On a réenchanté la fin du monde”

«C'est qui les girafes des Tiers Lieux si on passe par une analogie de l'Arche de Noé ? »

«Wip-ip-ip»

**«La mascotte s'appelle Wipee,
et en plus elle non genrée et positive»**

«Tu vois cette halle là ? La flamme s'allume ici.
C'est le lieu qui emmène des paillettes dans les yeux,
avec cette forme d'ambiance rétro-futuriste.»

«Avec des bouts de ficelles
on fait des trucs de fou»

“Le Tiers-Lieu tu l'apprends en le vivant.”

«Le Tiers Lieux, tu l'aimes
ou tu le quitte.”

«Titre.»

“Le point god WIP”



Fiche d'identité

PEOPLE --- le trombinoscope du WIP 2023



Ophélie Deyrolle
Co-fondatrice
Présidente



Lise Dary
Chargée d'étude
auprès de la direction



Hugo Simon
Directeur



Juliana Feral
Chargée de projets
culture et tiers-lieux



Alexandra Hohenhole
Coordinatrice pôle
bar-restaurant



Aline Minchella
Chargée de projets
événementiels
et communication



Valentin Blanlot
Coordinateur économie
circulaire et ré-emploi
de matériaux



Juliana Feral
Chargée d'accueil
et de médiation



Sébastien Canet
Directeur technique



Théo Covo
Chargé de projet
Médialab
et Communication



Thomas Maignan
Animateur Médialab



Fanny Onfroy
Chargée de suivi
administratif
et commercial

Et plein d'autres, salarié·es, bénévoles,
ami·es, familles et autres personnes
de passage...

PLACE --- Historique

Pour l'histoire complète du projet :

<https://wiperforever.com/histoire-du-projet/>

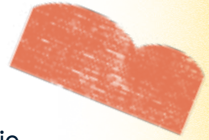


@le_wip_wip



@LeWipWip

• Jusqu'en 1933 la Société Métallurgique de Normandie a fait rougeoier ses hauts-fourneaux



• 2014-2015 : études menées par Normandie Aménagement pour évaluer l'intérêt et la faisabilité de réhabiliter la Grande Halle.

• 2016 : le Wip se constitue en association pour préfigurer le projet de Tiers-Lieux dans la Cité de chantier, au pied de la Grande Halle.

• 2018 : le Wip crée une SCIC (Société Coopérative d'Intérêt Collectif), signature du bail commercial pour louer la Grande Halle et y déployer les principes du Tiers-Lieux. Commencement de la réhabilitation.

• 2020 - 2022 : le Covid impact fortement le Wip qui perd plus de 2/3 de ses revenus d'exploitation.

• 2022 : Le Wip engage une procédure juridique de conciliation et met ses créanciers autour de la table afin de traiter la dette de l'entreprise (notamment dûe à des augmentations de loyer sur la période Covid. Proposition de l'équipe du Wip pour sauver son modèle. Refus des propositions.



• Mai 2023 : Constatant l'impasse financière dans laquelle la société se trouve et compte tenu de l'absence de volonté de trouver collectivement des modalités financières, foncières et juridiques favorables à la pérennisation du projet, le Wip déclare la cessation des paiements et entre en redressement judiciaire.



• Juillet 2023 : Le Wip ferme ses portes.

Une immersion dans une immersion

Retour d'expérience

Notre immersion était prévue en même temps que celle du Diplôme Universitaire Espace Commun (Formation initiée par l'association Yes We Camp, en partenariat avec l'UPEM, Ancoats & CoDesign It. >> <https://yeswecamp.org/se-former/>). On s'est retrouvé-es avec un groupe d'une quinzaine d'étudiant-es de tout âge, qui observait et étudiait lui aussi le lieu et son fonctionnement, ce qui nous a permis d'enrichir les débats et observations, et de, mine de rien, nous aussi faire l'exercice de recul sur nos valeurs et pratiques.



La promo du DU pour cette immersion



Un planning dense en échanges



L'institutionnalisation c'est champêtre –
Ophélie et Yoann en débat amical avant le débat.

Un débat sur l'institutionnalisation

Retour d'expérience



Notre team en débrief
avec Arnaud après
le débat

Arnaud Idelon et Elsa Buet, coordinateur-ices pédagogique du DU, ont vu une occasion parfaite d'initier un débat autour de l'institutionnalisation des Tiers-Lieux, profitant ainsi de la présence d'Ophélie et de Yoann ainsi que de celle d'Emmanuel Rivat (du cabinet PHAR) et de Mathieu Peyrefitte (du réseau régional des Tiers-Lieux Tilino) pour brasser différents points de vues. Ou comment pratiquer la notion de conflit constructif ;) Au delà du sujet du débat qui a déjà été remué à d'autres endroits, c'est le cadre du dispositif qui faisait ici la différence. Profiter du cadre «intimiste» (non médiatisé), mais ouvert, dans une optique purement pédagogique : rien de mieux pour sortir des rôles et postures que d'autres cadres peuvent générer. L'occasion pour toutes les personnes présentes de (re)penser leur rôles et les endroits individuels depuis lesquels elles parlent et agissent dans les lieux. Comment faire se joindre les différentes postures (pédagogique, d'enquête, d'acteur-rices...), casquettes et temporalités ?

De quoi foisonner et apprendre,
comme souvent en Tiers-Lieux.

Notre entrée
dans le commun

Des entretiens, pas mal d'entretiens

Des récits
de vie

C'est en discutant avec les différents membres du WIP (Lise, David, Julianna, Mathieu, Valentin et j'en passe), en m'incrutant dans les entretiens que mène Ysé que je comprends mieux ce que PATL et le WIP nomment par « accompagner ». Finalement, c'est encore une fois de l'ordre de l'intangible (le plus souvent). Ces entretiens, c'est l'occasion de prendre un temps, pour les personnes interviewées, de prendre du recul sur leurs pratiques.



Ysé et moi en pleine interview

– “ **C'est chouette de théoriser et de conscientiser ce qu'on fait au quotidien**”.

Les récits de rencontres, chemins de vie et logiques pour faire émerger des idées cristallisent une forme de processus (qu'on retrouve d'ailleurs beaucoup dans les différents lieux de PATL) qui a simplement pour vocation à faire tomber les barrières pour encapaciter les individus.



Ysé et David en grande discussion

“Faire tiers lieu ça me rappelle mon village quand j’étais gamin en terme de lien social”

– David, Wipper stagiaire et bénévole, entré par la porte de la radio.

Récolter des récits : comprendre la démarche

La recette pour que David et d’autres se sentent chez eux et, de fait, libres de mener des projets ? Créer une relation de confiance. Ne pas se fermer de porte. « Adaptabilité » - « Flexibilité » sont des mots qui sont revenus souvent. Ça passe par de la mise à disposition d’espaces et de matériel, mais surtout par du temps alloué, du temps d’échange et beaucoup, beaucoup de convivialité. **“En même temps avec un lieu pareil et une équipe comme ça...”** – a-t-on entendu.

L'ACCOMPAGNEMENT C'EST :



Selon les portes d’entrées,
le parcours varie.

Un processus informel ?

Au cœur du sujet

Le pouvoir d'agir

Parfois, cela réside dans le fait de ne pas avoir de ligne artistique, de discuter et créer les budgets ensemble, de permettre un échange en toute transparence (parfois sur plusieurs mois) pour voir si le projet est réalisable.

Parfois ça se formalise comme ça :

« – *Participez !*

– *Ça prend ? Ok, on vous accompagne.*

– *Et hop une petite chronique».*

Et c'est comme ça qu'un photographe venu prendre des photos du lieu dans sa pratique personnelle se retrouve à animer une chronique.

Ou comment un lieu et une équipe se mobilisent pour développer le pouvoir d'imagination et l'apprentissage. Avec toutes les limites que ça génère !

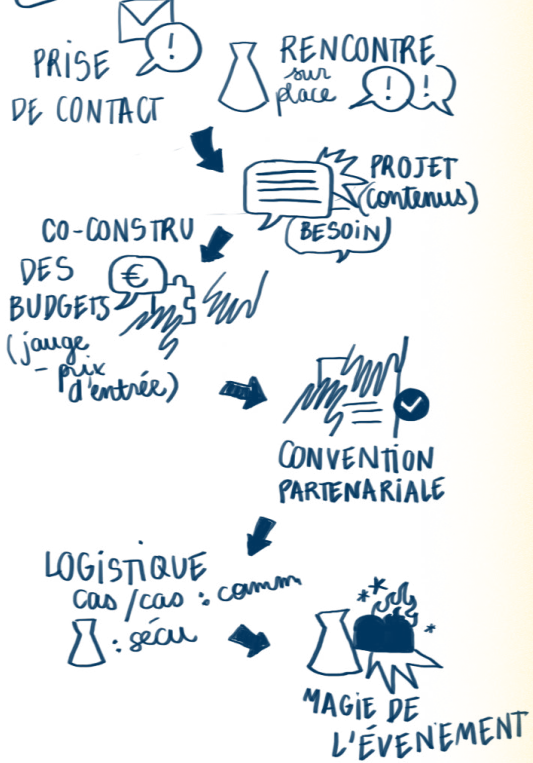
Comment valoriser une pratique de l'ordre de l'informel, ne pas se rendre sur-disponible et donc ne plus compter ses heures, savoir prendre du recul..? Comment jouer avec la question de la marchandisation des Tiers-Lieux ? Comment gérer les questions de Ressources Humaines ? C'est une question de temps.

– **“On fait tout pour dire oui.”**

PROCESS DE
 ← (PREUVE DE CONCEPT)
 POC D'UN PODCAST



PROCESS D'UN PROJET CULTUREL



On en revient à ce paradoxe propre aux Tiers-Lieux : formaliser l'informel.

Vive les facilitateur-ices (graphiques ou non).

De quoi la fermeture du Wip est-elle le signal ?

Retour d'expérience

Les limites de l'institutionnalisation ?

– “Regarder toutes les graines plantées devenir des arbres.”

Cette citation a été trouvée par le DU à la nouvelle de la fermeture du WIP. Véritable signal de la situation des espaces communs et des Tiers-Lieux, le WIP marque peut-être symboliquement la fin de cette logique de “gros” lieu. C’est l’occasion pour le DU de se pencher sur la question. Que signifie cette fermeture à échelle plus large ? Est-ce qu’on ne pourrait pas penser une forme de plaidoyer ? Nos neurones ont été mobilisés autour d’une forme de bilan/ plaidoyer. De quoi prolonger les échanges de la veille autour de l’institutionnalisation. Quelle place pour ces lieux et communautés ressources et leurs ambitions de transitions économiques et environnementales, de renforcement des liens sociaux et des coopérations, de consolidation du pouvoir d’agir citoyen et des droits d’usages et culturels dans une institutionnalisation aux cadres définis et rouages bien huilés ?

Que produisent les Tiers-Lieux en tant qu’agora ? Quelle place pour un lieu comme celui-ci ? Que cherche-t-on à faire avec ?





Esseimage

Que de questions. Ce qui relève de l'affirmation par contre, c'est que la force du WIP à Colombelles a été d'être une histoire avec une fin. C'est donc le moment de se demander comment prendre en main les différentes preuves de concept du WIP, ce qui en a été compris et engagé sur le territoire et aiguiller les acteur-ices suivant la même voie. La réflexion commune s'est aussi alors mobilisée du côté des axes du bilan d'impact :

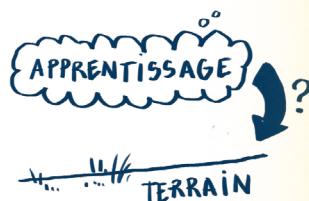
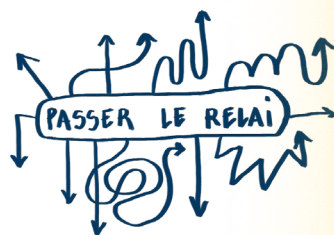
Faire place publique - Expérimenter les droits culturels - L'innovation sociale et culturelle - Favoriser les coopérations (et les innovations territoriales) - Soutenir les émergences économiques - Être un acteur économique responsable et solidaire.

Une petite mise en bouche concernant ce qui a réellement perduré sur le territoire. On vous invite bel et bien à aller zieuter l'archivage et ce fameux bilan d'impact, disponibles ici >>>

<https://wiperforever.com/bilan-global/>

**Au cœur
du sujet**

Une logique
Tiers-Lieux



Questions -- rebonds



**réponses
de Lise
Dary**

membre
du WIP

La question posée par Benjamin
Chow-Petit, de la Myne:

**“Quelle question pourrait-on poser au WIP
qui vous fasse du bien ?”**

**De quoi vous êtes le plus fier·es dans
vos réalisations de projet avec le WIP ?**

C'est une question qui ferait du bien, ouai.

Notre question :

**Quelles sont les pratiques qu'il vous semble
avoir essaimé sur le territoire ?**

C'est tout ce qui est dans le bilan d'impact :

- Le WIP est le **premier bâtiment ERP auquel on a intégré un lot n°1 sur le réemploi de matériaux** : c'est de l'ordre de **l'innovation dans le secteur du BTP**.
- Il y a aussi de **l'innovation dans les formes d'accompagnement** dans le cadre des dispositifs d'innovation sociale et d'accompagnement à la réinsertion sociale et professionnelle.
- On a aussi **essaimé une “culture Tiers Lieux”** dans le territoire, on a participé à la re-structuration et l'animation d'un réseau local et régional des Tiers-Lieux. On a quand même largement (enfin surtout Ophélie) participé à faire des Tiers-Lieux une politique publique avec le renforcement de l'Association Nationale des Tiers-Lieux, la création du GIP..

Question rebond est une mini rubrique réalisée entre chaque immersion, tous les mois, pour générer une brique supplémentaire dans le dialogue entre lieux.

La Myne → LE WIP → Le PiNG

- On a également **enrichi le tissu associatif des médias sociaux de proximité au niveau local**. On a aussi **eissaimé une mémoire autour du lieu, une dynamique coopérative, de solidarité dans les projets** : les gens savent que quand on vient ici on travaille en collectif et qu'on crée du lien entre les individus. On a essémé tout ça.

L'avenir nous diras si cette culture là demeure, mais on fait tout pour. On **documente** et on **crée des supports de communication** exprès pour le permettre. La méthode de **valorisation** et de documentation, on la repartagera. Les documents en **accès libres**, quand tu vois comment ils sont construits, ça aide. (par exemple celui des Grand Voisins de YES We Camp m'a beaucoup aidé). Nos méthodes, on va les transmettre et on les transmets déjà au sein de nos réseaux.

Et une question de Lise posée au prochain lieu :

Comment s'est passé le déménagement ? Et comment se passe l'ouverture dans ce nouveau lieu ? Je n'ai pas connu le changement cité de chantier/grande halle pour le WIP, mais on m'en a dit beaucoup de choses. Par contre, j'ai ressenti l'effet à posteriori : qu'il y avait un étiolement possible de la communauté, un passage à l'échelle qui fait que ce n'est pas la même énergie qui circule, que ça monte en complexité, qu'il faille ré-inventer toute l'organisation (que ce soit avec les bénévoles, avec les publics, en interne comme en externe)... Donc ça chamboule beaucoup de choses. Et j'espère que ce chambouement se passe bien. Et donc j'aimerais savoir : Qu'est-ce que vous constatez dans ce passage à l'échelle ?

Maison commune de quartier

**Immersion
au PING**

Nantes,
Mai 2023.

Bleu, comme le ciel bleu qui se reflète dans la Loire sur la
presqu'île. (et comme la charte graphique du PING).
(qui symbolise le calme, la confiance, l'apaisement).

L'association PING cherche à explorer la question des espaces et des lieux au service de l'appropriation des cultures numériques. Elle est notamment connue pour son **fablab** à visée citoyenne et pédagogique dénommé "**Plateforme C**". Cet **atelier mutualisé de fabrication numérique et de prototypage rapide** cherche à explorer les modalités d'expérimentation entre recherche et pédagogie en collaboration avec six établissements de l'enseignement supérieur. Elle a notamment ouvert un atelier partagé dans le quartier de Breil à Nantes en s'axant majoritairement sur les questions "**d'appropriation des technologies et du partage des connaissances**" par le biais d'ateliers impliquant les habitant.es qui gravitaient autour de cet espace. Portée par une forte volonté de mettre en pratique l'acculturation et la compréhension du monde numérique par la compréhension de ses outils, la **démocratie technique** est un pan fort des directions arborées par le Tiers-Lieu PING. Dans les pratiques, l'association PING met en œuvre dans les différents lieux qu'elle anime cette volonté de construire des **laboratoires communs**.



Entendu en Tiers-Lieux

«On va sauver le monde mais sans internet»


«On a une machine à étiquette je te jure !
Mais c'est un secret bien gardé...»

Tu veux pas faire compta ? [rires]

«—“Vous faites quoi ici ?”
- Du bruit : ils vont taper dans des clous
sur des planches.»

**«Tous les premiers mardi du mois
il y aura atelier réparation,
aussi longtemps que vit internet.»**

«—“Vous faites quoi ici ?”
- Du bruit : ils vont taper dans des clous
sur des planches.»



Fiche d'identité

PEOPLE --- les fournées 2023



Et plein d'autres, salarié·es, bénévoles, ami·es, familles et autres personnes de passage qu'il faudra croiser à l'inauguration du nouveau lieu !

PLACE --- Historique

- 2004 : lancement et activation de l'association PING.
- oct. 2013 : ouverture du fablab Plateforme C.
 - 2016 : ouverture d'un atelier partagé dans le quartier prioritaire du Breil.
- 2019 : bilan et capitalisation de l'expérience menée à plateforme C via des publications et des articles scientifiques.
 - 2020-2021 : négociation et discussion avec la métropole et différents partenaires.
- 2021 : travail de préfiguration et de réflexion sur le projet Hyperlien. Hyperlien franchit le pas vers une maison commune de quartier avec quatre colocalitaires.
 - Nov 2022 : travail de préfiguration et de réflexion sur le projet Hyperlien. Hyperlien franchit le pas vers une maison commune de quartier avec quatre colocalitaires.
- 2023 : Déménagement dans le nouveau lieu Hyperlien de près de 500m².



Le site officiel
du PING : <https://www.pingbase.net/>

 @asso_ping

Le saviez-vous ? le *Ping* est une composante du protocole de connexion Internet permettant de vérifier les connexions établies entre un ou plusieurs hôtes. C'est aussi une procédure permettant d'informer les serveurs que le contenu d'un blog a évolué.

Une immersion pas comme les autres

IMMERSION →

Retour
d'expérience

Le déménagement

Cette immersion s'est déroulée en effectif réduit pour cause de déménagement : Ysé et moi-même sommes allées s'immerger pour trois jours au PING. Le projet Hyperlien semble avancer comme sur des roulettes. Nous avons pu voir les nouveaux locaux dans l'immense halle située sur la presqu'île et nous avons aidé à déménager le Fab Lab. De quoi avoir un aperçu de l'avant, et de l'après, sans vraiment être immergées ni dans l'un, ni dans l'autre. Une transition documentée en détail par l'association : il suffit de flasher le code ci-contre pour avoir accès au carnet de bord autour du projet Hyperlien.



<https://ressources.ping-base.net/fiches/hyperlien-carnet-de-bord-1>





Les contraintes d'un (nouveau) lieu

Retour
d'expérience

Le contexte
du quartier

Comme on a pu le voir au **WIP**, les contraintes géographiques et surtout de **TAILLE** sont essentielles à l'appréhension d'un lieu, à ce qu'il soit pris en main par les différents publics qui viennent y jeter un œil. Pour ma part, je suis allée par mégarde au mauvais endroit le premier jour : l'Atelier Partagé du Breil.

Situé en plein quartier populaire, au milieu de petites barres d'immeubles dignes des années 60 en périphérie de la ville, je suis arrivée seule devant le bâtiment en plein milieu des mamies et mères de famille qui habitaient là et discutaient des derniers conflits du quartier avec leur cabas. Certainement une autre ambiance que celles des immenses halles d'Hyperlien, entouré de beaux bâtiments tout neufs et situés en face de l'école des Beaux Arts. Sans transition. De quoi noter sans une once de doute que le public de proximité ne sera pas le même, et les enjeux non plus, de ce fait.

↑
IMMERSION

Les contraintes d'un (nouveau) lieu

Au cœur
du sujet

Le pouvoir d'agir
réinterrogé ?

Même si la division/répartition des équipes et des bureaux fut un point difficile à gérer, ce laboratoire citoyen des cultures numérique vers lequel tend le PING compte bel et bien demeurer malgré le changement de décors. Le souci qui anime l'équipe reste celui d'autonomiser toutes personnes passant la porte sur leurs pratiques. Il s'agit d'une pratique qui pourrait, au premier abord, s'apparenter dans l'esprit commun des EPN (Espaces Publics Numériques), à la différence qu'ici, il s'agit de ne pas faire à la place mais de faire en sorte que la personne trouve/fasse par elle-même. C'est une posture non experte et non cloisonnée qui encapacite davantage, et qui repose sur un mot clé : émancipation.

Comment faire pour que ce lieu devienne un lieu de recherche en commun, un espace temps dans lequel se déploie de la recherche avec différents profils, destitués de leur profession et de leur expertise ?

Quels vont être les usages du lieu pour une communauté de proximité ? L'avenir nous le dira.

QUESTION EXISTENTIELLE
DU TIERS-LIEU :



VOUS AVEZ 4 HEURES.

Peut-on
séparer
le corps
de l'esprit ?

Mots clés sur un plateau

Retour d'expérience

Ou comment se faire une idée d'un lieu en une réunion. Rien de tel qu'un aperçu de l'organisation et de la répartition de la programmation pour observer des modèles de gouvernances, des intérêts et mise en pratique / appropriation du lieu. Cela donne un bref aperçu, à défaut de pouvoir voir ces événements activés en vrai. Ce format appelé plancha m'a permis d'avoir une forme de tour d'horizon des différents sujets et mots clés.

Notre entrée dans la réalité du lieu

Ces fameuses réunions "Planchas", sont l'occasion de se répartir les tâches et de présenter les différents projets de chacun-es. – "Qui prend quoi ?" Qui fait quoi ? Servez-vous sur la plancha. Le pad de prise de note en commun est projeté, la réunion collégiale peut commencer. Chacun-e se voit choisir un créneau et emplir les manques.



Documentation d'atelier bois

**Notre entrée
dans le commun**

Des notices
libres et open
sources

C'est avec l'association Gueules de Bois et une classe de quatrième et troisième SEGPA du collège S.Allende qu'on a pu en voir un petit peu plus de la démarche du PING dans ses projets. Mewen nous donne rendez-vous pour documenter et réaliser une notice libre et open source d'un atelier fabrication de table et assise, afin de rendre accessible et développer l'atelier dans d'autres établissements. Rencontrée lors d'un projet orchestré par la CRESS, la team de Gueules de bois présente pour celle du PING une occasion de rallier les pratiques, de voir ce qui fait sens des deux côtés.

**“Le développement de velléité de PING c'est de voir
quelles sont les passerelles entre nos pratiques.”**

Les univers sont plutôt différents entre les deux associations : le PING c'est plutôt ciblé particuliers, tandis que Gueules de bois, c'est plutôt professionnel, les savoir-faire et les pratiques sont différents mais justement ! Ce projet de tuto en étapes en ligne rallie le modèle déjà testé de nos maîtres du bois adapté avec des matériaux de réemplois et le savoir-faire en termes de documentation du PING. Muni de tablettes et d'appareil photo, Mewen se charge d'accompagner les jeunes dans la prises de photos séquencées de l'atelier.



<https://gueulesdebois.fr/>

 gueules_
de_bois





Questions – rebonds



**réponses
de Meven**

membre
du PiNG

La question posée
par Lise Dary, du WIP:

“Comment s’est passé le déménagement ? Et que constatez-vous dans ce passage à l’échelle ?”

• Nous avons tant à dire sur ce déménagement que nous en avons fait **un article !** Ça a d’abord été **une belle épreuve par l’ampleur du matériel à trier et déplacer** : 300 m² d’atelier et une sédimentation sur 10 ans de projets, machines et matériaux en tout genres. Encore merci au passage à Laurianne et Yzé qui se sont malgré elles retrouvées à nous aider à charger des camions lors de leur visite !

En ce qui concerne les changements pour la structure, **pour le moment il est encore difficile de tirer des conclusions** : les retards de chantiers font que l’ouverture au public se fait toujours attendre. Il y aura effectivement **beaucoup de changements, mais pas uniquement dans le sens d’une complexification** : le lieu est certes plus grand que nos lieux précédents, nous allons l’animer au quotidien avec un collectif de structures et plus “seuls”, mais nous passons aussi d’une situation où nous animions deux lieux en parallèle au quotidien, vers un regroupement de nos activités en un endroit. Pour l’instant nous avons plus de projections que de constats, mais soyez sûr·es que nous continuerons à les documenter et à les partager par la suite !

Question rebond est une mini rubrique réalisée entre chaque immersion, tous les mois, pour générer une brique supplémentaire dans le dialogue entre lieux.

Le Wip → LE PING → Prats'EnR

Notre question :

“Selon toi, quelle est la particularité de ton espace pour générer du pouvoir d’agir ?”

Ce n’est pas une “exclusivité” de PiNG mais je dirais que le cœur de notre pratique est l’**OPENatelier, des temps d’ateliers ouverts, dans lesquels les adhérent·es peuvent se saisir de nos machines et de nos lieux pour y déployer ce qu’ielles veulent selon leurs besoins et leurs désirs, sans contraintes de formats ou impératifs de productions.** Par les pratiques qui s’y effectuent et les échanges qui s’y nouent, ces temps sont autant des **moments de transmission de savoirs entre pairs** que des lieux de **réappropriation des technologies et de développement d’une culture critique.** Ce sont autant de ferments pour l’émancipation, qu’elle soit individuelle ou collective.

Et une question de Meven posée au prochain lieu :

Comme nous travaillons très peu avec de jeunes publics scolaires, je me demande quels déplacements en termes de processus de travail le lien avec l’école a pu produire ? Et aussi, quels sont plus intimement, les retours des enfants si vous en avez ?



Énergie en fête

**Immersion
à Prats ENR**

Prats-de-Mollo-la-Preste

Juin 2023

Rouge, comme les couleurs catalanes
et les volets de certaines maisons.
(qui symbolise la force, l'énergie, la confiance en soi.

Le village de Prats-de-Mollo-la-Preste se situe aux confins de la vallée du Haut-Vallespir. Ayant vécu en 1940 « l'Aiguat », une inondation conséquente qui ravagea le village et les infrastructures alentour, celles-ci connaissent leur première privation d'énergie. Se construit alors autour de cet évènement une réflexion sur la manière dont se construit l'approvisionnement aux ressources essentielles telles que l'eau et l'énergie. Aujourd'hui, la régie électrique alimente en partie en énergie des habitant·es du village Elle instaure un lien direct avec les habitant·es sur leur rapport à leurs ressources et permet une première entrée de compréhension de la gestion et de la reconnaissance des richesses énergétiques. Prats'EnR, une société d'Economie Mixte fondée en 2017 en partenariat avec la Commune, la Régie municipale, et le collectif citoyen d'ECO.CIT, a pour but de réunir les différent.es habitant.es qui cherchent à mieux saisir l'amplitude de leurs consommations et la manière dont peuvent être pensées les transitions énergétiques. L'ambition étant de faire émerger des prises de pouvoir aussi bien individuelles que collectives sur la manière dont les différent.es habitant.es comprennent et réussissent à se saisir de leur accès à cette ressource. Chacun.e des membres du collectif ayant des sensibilités différentes, cela offre une pluralité de compréhension du projet et l'enrichit.

Entendu en Tiers-Lieux

“Le banc des sénateurs” c’est bien simple,
tu dis un truc à côté de ce banc,
tout le village est au courant.

«Pour l’estrade on fait comment ?»

**«Dire “Faut le faire” ça marche pas.
Faut montrer que toi, tu fais. »**

«C’est un truc conceptuelle - contemporain ça.»

**«Entre mer et montage !»
*accent du sud très peu catalan
et exagéré***

«Ne prenez au sérieux que ceux qui ne se prennent
pas au sérieux.»

«Les écolos c’est ceux qui polluent le plus,
on en connaît tous un qui part en Nouvelle Zélande
pour apprendre la permaculture»

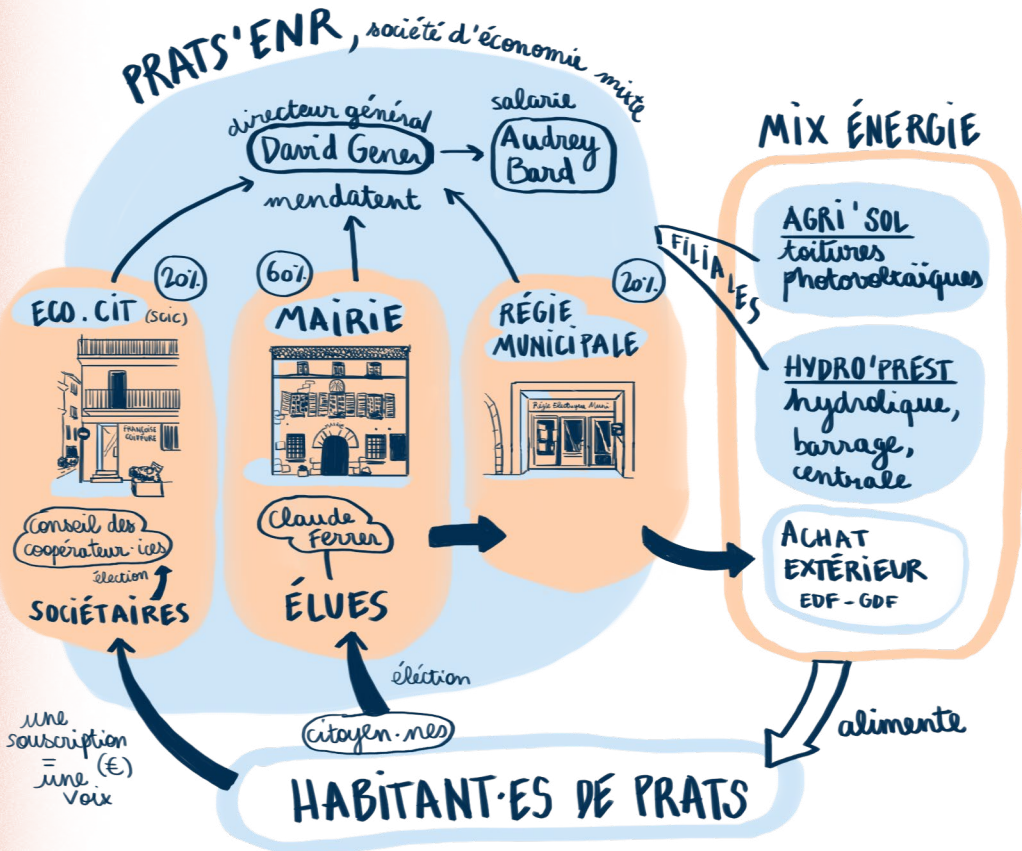
**“C’est des stagiaires avec toi ?
– Non c’est une équipe de travail
sur les Tiers-Lieux-Bidules-Tusais”**

“Il a dit bonjour
à Libellule”



Fiche d'identité

PEOPLE and PLACE --- Le lieu qui n'en est pas un



PROCESS --- Historique

Le site officiel
de Prats'ENR :

<https://energiesdeprats.fr/>

- **1917 : Création de la régie électrique**
de Prats-de-Mollo
- **2008 :** Nouvelle équipe
d'administrateurs de la régie
et impulsion d'une démarche
de rénovation et d'amélioration
continue de la centrale.
- **2016 : Lancement du projet
DAISEE** à Lyon, recherche-action
sur les modes de gouvernances
de la transition énergétique.
- **2017 :** Trois **résidences contributives**
à Prats dans le cadre du projet
de recherche-action DAISEE.
 - **juin 2017 : Lancement de ECO.CIT,**
SCIC et collectif qui réunit des
habitant·es et des sympathisant·es
de la commune de Prats-de-Mollo-la-
Preste autour des enjeux énergétiques.
- **2018 : Création de Prats'EnR Société**
d'Économie Mixte pour prendre en
charge la gestion énergétique de la
commune : infrastructures, chantiers
d'aménagement, production...
 - **mars 2019 : Restitution du projet
DAISEE** devant les membres
de la SCIC ECO.CIT.
- **2020 - 2021 : Assistance à
Maîtrise d'Usage (AMU) d'Oxamyne**
pour un **projet de numérisation
d'infrastructure énergétique** de la
commune de Prats-de-Mollo-la-Preste.
Permanence, entretien et prototypage
d'un site internet.
- **2022 :** Production de **deux numéros
de fanzines sur l'énergie à Prats**
(en juin et en août).
- **juillet 2022 : Première fête
des énergies.**
- **juillet 2023 :** Fête des Energies 2ème
édition et sortie du troisième numéro
du fanzine.
- **mars 2023 :** Résidence en vue
de produire le troisième fanzine
sur l'énergie.

Vendredi 16 juin

IMMERSION ↓

Planning distribué

9h30 - 10h Accueil par les CM1/CM2 de Prats - Rendez-vous Porte de France
10h/10h30 Rendez-vous Porte de France – (toile [] proximité)

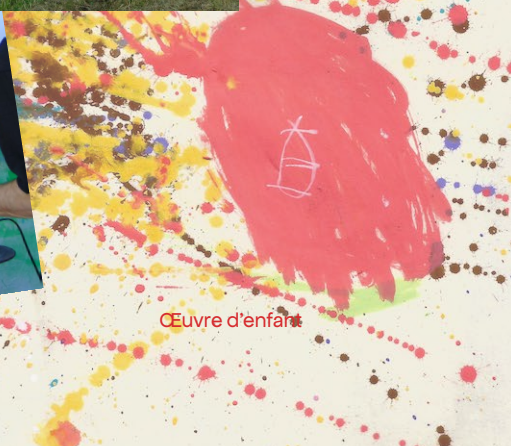
11h Visite théâtralisée avec « Richard É. []
Au départ de la Porte de France
Ou 11h Cluedo dans le vil []
Au départ de la Porte de France
La classe devra être divisée en 4 []
Ou 11h La Verneda St La []
Vous serez accueillis par Jordi, pu []
activités avec votre classe divisée []
Rallye Photos.
Jeu fresque des matières tra []
Vous seront distribués un liv []

Selon l'avancée de vos groupes, vous []
alle des Pratéens.
Ou 11h La cour de la Verneda []
passage à l'œuvre collective « Le mo []
atelier de l'association Énergétique [] et à l'ateli []

Pause déjeuner



La team en mode bénévole



Œuvre d'enfant



WIFI :
- PIBOX_SCB8
- Gect66230&

Scène en plein air
à la Verneda

IMMERSION ↑

Notre badge, le flyer-fanzine
et le code Wifi de la fête

La fête des énergies

Notre entrée
dans le commun

Énergie en fête, c'est quoi ?

C'est plusieurs projets pédagogiques et scientifiques autour de l'énergie à destination des enfants par le biais d'animations et d'ateliers. La fête des énergies est le pré-texte, l'occasion d'enclencher le partage et la mutualisation des savoirs autour de ce sujet. Pour l'instant, cette presque kermesse prend vie grâce à divers stands déployés dans l'espace public. Les enfants courent et jouent, les adultes commentent, surveillent. Notre équipe aura installé des fanions et fait bénévole sur l'événement, un moyen de contribuer à cette joie de vivre déployée. Chacun fait la fête, (mais garde son rôle). Le déploiement d'énergie est tout à l'honneur et indéniable, qu'il s'agisse de la vitalité des enfants ou de l'ampleur des efforts fournis par Audrey.



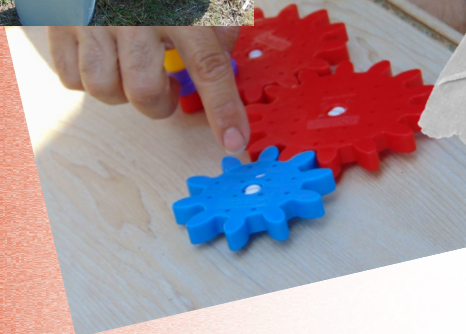
Tour pour
céramique



Maquette du Moulins



Ateliers des petit débrouillards



L'entraide

Retour d'expérience

La logique de proximité

Prenons Jean Michel, créateur de la maquette, et Jean Marie, celui qui a fait les tuiles de la maquette. Ils se sont rencontrés au salon du livre, et ont discuté de la fête des énergies. Ça a fait un très bon prétexte de rencontre. Il n'auraient pas forcément échangé et collaboré sans ce contexte propice qu'incarne la fête en général, et plus particulièrement, celle-ci. Ça faisait littéralement quarante ans qu'ils habitaient tous les deux dans le village sans se connaître ! Une belle histoire, révélatrice que le catalyseur "fête" génère souvent une entraide et une collaboration autour de la mise en place de projets, d'objets "art"/ technique comme la maquette ou les ateliers pédagogiques. C'est ce phénomène qui est à observer dans l'ambition de faire naître un climat d'intelligence collective.

Équipe de gens variés autour d'un jeu collaboratif

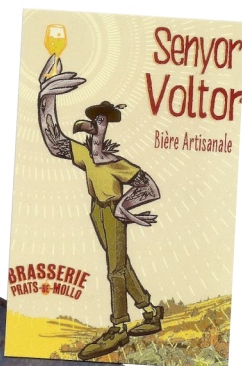


Tour des commerces

Notre méthode

Comprendre le contexte du territoire

Qui dit immersion, qui dit enquête sociologique, qui dit dit “arpentage”, comme on appelle ça en design. Appréhender un court instant une brève réalité du territoire par la simple expérience physique de se balader. Ici, rien de tel que de faire le tour des commerces et des commerçant-es pour se faire une idée du climat du village et de l’appréhension de la fête par ses habitant-es. Cela nous a permis de mieux comprendre les liens/ conflits/ intérêts qui peuvent exister. L’avantage d’être accompagné de Yoann -superconcierge-, c’est qu’il possède une capacité à sympathiser et à parler avec aisance d’à peu près n’importe quoi. Après, le but n’est pas de venir chercher les tabous et sombres secrets (en mode concierge d’immeuble cette fois). Le but c’est de **comprendre** les rouages d’un territoire, sans jugement, se détacher un peu de soi. En faisant preuve d’humilité, parce qu’en réalité, on ne saura jamais ce que veut dire être habitant de Prats-de-Mollo. Or, si on veut parvenir à ne pas penser hors sol, il faut bien aller à la rencontre des locaux, en dehors des Tiers-Lieux et laisser parler les expériences du quotidien..





Montage du barnum (littéralement Yoan en train de sympathiser)

Les possibles

Au cœur du sujet

Le pouvoir d'agir

Arriver en surplomb d'un territoire, ce n'est clairement pas la logique d'Audrey, porteuse du projet de cette fête. **“Les Tiers-Lieux se sont construits pour “boucher les trous” là où il y a un manque de politiques publiques (dans une forme de culture de la protestation parfois ?)”** Le problème c'est que si la logique ne vient pas d'une initiative habitante, les projets sont souvent hors sol où ont du mal à émerger. Ce que poursuit Audrey comme objectif : La gouvernance citoyenne autour des énergies. Son rôle consiste alors à créer un environnement favorable à la coopération autour de ce thème. Encore une fois donc, il s'agit de faire un premier pas de médiation et de rencontre pour faire émerger une volonté de collaborer ensemble. Et pour ça il faut faire tomber les barrières. Commencer par les enfants c'est aussi stratégique : **“C'est bien et ça marche, parce que si un sujet parle aux enfants, c'est qu'il est présenté de manière tellement simple qu'il parle aux adultes.”**

Cette fête est une des rares au public mixte –disons familiale, inter-générationnelle– sans être au détriment de l'alcool. De quoi mieux se rencontrer et monter des projets. Il y a bien la fête de l'Ours, mais visiblement le déroulé de cette tradition ne laisse pas beaucoup de place à la collaboration. La fête des énergies serait un premier pas de rencontre d'univers différents au sein d'un même village, en somme.

LA FÊTE, UN BON CATIN

AMBIANCE VACANCES



ACCUEIL
CHEZ AUDREY
ET SA
FAMILLE



LOUIS - RO'



SCULPTEUR



LE BÉBÉCHIEN (VSE A FAILLI REPARTIR AVEC)

SARDINE DIVINE



NOTRE PLACE
LE SOIR



NOTRE
PLACE LE MATIN

DES
DISCUSSIONS



DES BONS REPAS



BREF, DE BONS INGRÉDIENTS...

ANIMATEUR DE RENCONTRES



DANS LE BON CONTEXTE = DE BELLES RENCONTRES.

Questions -- rebonds



**réponses
d'Audrey**

membre
de Prats'EnR

La question posée
par Meven, du PiNG:

Comme nous travaillons très peu avec de jeunes publics scolaires, je me demande quels déplacements en termes de processus de travail le lien avec l'école a pu produire ? Et aussi, quels sont plus intimement, les retours des enfants si vous en avez ?

Ce n'est pas tant un déplacement : **c'était toute ma base de travail.** Comment j'en suis venue à travailler avec les enfants vient de la question : **comment se retrouver sur cette thématique « Énergie » avec les habitant·es ?** Tous les acteurs de l'énergie (par exemple l'ADEME) te parlent en termes super techniques et en même temps te demandent d'agir pour limiter ta consommation. Sauf que tu ne sais pas comment ça marche : c'est complexe l'énergie ! Pareil pour l'eau ! On nous demande de faire des économies, mais les gens ont toujours de l'eau au robinet... Tant que ça coule ! Ils ne vont peut-être pas faire attention. C'est parce qu'ils n'ont pas conscience de la manière dont l'eau est acheminée. Lorsque tu te charges de dégager, nettoyer le ruisseau, ton captage, puis de nettoyer les filtres pour que l'eau arrive : tu fais l'expérience et ça devient clair. Tu sais pourquoi il faut économiser ! Il faut **voir pour comprendre.**

Et si tu expliques et montres aux enfants, tu es assuré que tout le monde comprend. Par exemple une dynamo qui fonctionne sur le même principe qu'une centrale électrique (c'est ce qu'on a fait lors d'un atelier la première année) : **tu l'as devant les yeux donc tu vas savoir comment elle marche** et comment l'électricité est produite. Et puis, avec des enfants, on le fait en s'amusant. Et quand tu le fais en t'amusant, tu captes, tu intègres, et tu touches aussi les parents. **Tu touches l'enfant qui est caché dans chaque adulte.** Quand tu touches l'émotionnel, tu captes l'attention. Jean Marie et Jean Michel, devant leur maquette et leur petites tuiles, ce sont de grands enfants qui transmettent avec joie aux plus jeunes.

Les enfants, eux, se régaler. La fête des énergies, c'est une grande kermesse ! Mais c'est le travail à l'année et le lien avec les adultes qui est important. **Ce qui est chouette c'est de partager avec d'autres personnes du village**, notamment les retraités. Ils sont ravis et s'amuse avec les enfants : c'est un grand moment de représentation et de croisement. Jean Marie, Jean Michel croisent peu les enfants pendant l'année. Chacun est à son affaire. Et là, d'un coup, ils se retrouvent autour du même sujet. Et **la joie éprouvée est mutuelle.**

Notre question :

“On a presque envie de te poser la question que tu as posée à Jean Karinthi : En quoi PATL interroge nos représentations (étiquettes et postures) ? Des publics usagers et non usagers, et de nous-mêmes ?

Ah oui ! Cette question provient d'une discussion avec Lysiane vis-à-vis de nos rencontres aux WIP et à la Quincaillerie. Quand je parle de représentation c'est parce que j'avais eu le sentiment qu'**il pouvait exister un cloisonnement de posture entre membres des Tiers-Lieux et les usagers des lieux/services**, cristallisé par la volonté de “faire vivre l'expérience Tiers-Lieux”. Comme si les personnes qui viennent profiter d'un espace sous leur casquette professionnelle n'avaient jamais vécu le Tiers-Lieux et se limitent à leur entreprise. Le type d'Orange qui vient au coworking, il a sûrement une autre passion, autre chose en lui. Et c'est aller vers cette autre chose qui m'intéresse. Faire ce pas de côté, être à la fois usager et observateur. Je pense que pour sortir de nos bulles « Tiers-Lieux », il faut simplement s'intéresser aux individus, en générant des **croisements de population.**

Ce projet d'énergie en fête, c'est avant tout l'**envie de rencontrer et faire se rencontrer les personnes du territoire, de les interroger et faire s'interroger.** Prenons l'exemple de Jean Marie : je le connaissais parce qu'il faisait du pain. Mais lors du salon du livre, je lui parle du projet d'énergies en fête et il me dit qu'il était électricien, que les énergies, ça lui parle... l'étiquette “boulangier” s'estompe et il devient un “fabricateur, géotrouve-tout”. C'est **comment tu bouscules nos représentations, au sein de notre territoire. Bousculer le regard des autres sur d'autres en somme.** Aller plus loin que la représentation de chacun et ne pas s'enfermer dans l'objet “Tiers Lieux” ça aide. PATL vient interroger ça, permet cela.

Et la boucle est bouclée !

PING → PRATS'ENR → L'Hermitage

Et la suite...?

Ce carnet existe pour vous faire réagir, rebondir, et pour entamer une réflexion à plusieurs regards, plusieurs voix.

Alors... et après ?

Que dessiner pour l'année 3 ?

**LA PAROLE
EST À VOUS !**

Contact

Association la Myne

1 rue du Luizet 69100 Villeurbanne

contact : team@myne.org

Ressources

Site officiel du programme

PATL : www.patl.org



Merci à tous-tes pour votre accueil,
vos échanges, ces pleines discussions
et ces bons repas et moments partagés.

À bientôt sur les routes !

Pour noter vos idées





**MERCI À TOUS.TES POUR VOTRE
(SUPERBE) ACCUEIL !**



 <p>La Quincaillerie Tiers-Lieux d'assemblage local</p>	
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------

	
-----------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------

 <p>L'HERMITAGE</p>		
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------	--

PAT | Pouvoir d'Agir
en Tiers-Lieux

Fondation
de
France

UN JOURNAL ÉCRIS
ILLUSTRÉ ET MIS EN PAGE
PAR LAURIANNE GERVASONI

LIVRABLE PORTÉ ET
FINANCÉ PAR L'ASSOCIATION
LA POC, LA MYNE
ET LA FONDATION DE FRANCE

CONTRIBUTION : TIMOTHÉ JEANNE,
YSE BOUCAS, YOANN DURIAUX,
ET LES NOMBREUSES PERSONNES
RENCONTRÉES SUR LES ROUTES!

merci



IMMERSION ↑